

PENTAGRAMME

2004 NUMÉRO 5

Revue bimestrielle du
LECTORIUM ROSICRUCIANUM



THÈME : SOMMES-NOUS LIBRES ?

DE QUEL CÔTÉ ALLER ?

LA GNOSE EST LA SIMPLICITÉ MÊME

LA DOULEUR OU LA JOIE DE LA PLÉNITUDE DES EXPÉRIENCES

POUVOIR D'ÉVOCATION ET MAGIE DE L'ART (J. VAN RIJCKENBORGH)

LE MONDE OÙ NOUS VIVONS –

LE MICROCOSME DANS LEQUEL NOUS VIVONS

SOMMES-NOUS LIBRES ?

QUESTIONS



REVUE BIMESTRIELLE DE
L'ECOLE INTERNATIONALE
DE LA ROSE-CROIX D'OR
LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Paraît dans les langues suivantes:

Français, allemand, anglais, brésilien*,
bulgare*, espagnol*, finnois*, grèque*,
hongrois, italien*, néerlandais, polonais*,
russe*, slovaque*, suédois*, tchèque*.

La revue paraît six fois par an

(* paraît quatre fois par an)

Rédaction

Pentagramme,
Maartensdijkseweg 1,
NL-3723 MC Bilthoven
e-mail: pentagram.ln@planet.nl

Administration et abonnement

- Editions du Septénaire
Rue Tourtel Frères,
F-54116 Tantonville, France
e-mail: editions.septenaire@wanadoo.fr
- Lectorium Rosicrucianum
CH-1824 Caux, Suisse
e-mail: caux@webmail.ch
- Lectorium Rosicrucianum v.z.w.
Lindenlei 12
B-9000 Gent, Belgique
Représenté par F. Steenhout
e-mail: lectorium.rosicrucianum@pi.be

Abonnement

€ 35,50 abonnement annuel*

€ 6,- par numéro*

FrS. 45,- abonnement annuel

FrS. 7,75 par numéro,

CCP 18-406-9

* frais d'envoi compris en France
métropolitaine

En Belgique:

€ 25,- abonnement annuel

€ 5,- par numéro

Impression

Stichting Rozekruis Pers,
Bakenessergracht 5,
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas
e-mail: info@rozekruispers.com

© Stichting Rozekruis Pers

Toute reproduction est interdite sans
autorisation écrite préalable.

ISSN 1384-2072

La revue Pentagramme se propose d'attirer l'attention des
lecteurs sur l'ère nouvelle qui a commencé pour le
développement de l'humanité.

Le Pentagramme a été de tout temps le symbole
de l'homme rené, de l'homme nouveau.

C'est également le symbole de l'univers et de son
éternel devenir, par lequel a lieu la manifestation
du Plan de Dieu.

Toutefois un symbole n'a de valeur que s'il devient réalité.
L'homme qui réalise le Pentagramme dans son microcosme,
dans son propre petit monde, se tient sur le chemin
de la Transfiguration.

La revue Pentagramme appelle le lecteur à opérer cette
révolution spirituelle en lui-même.

PENTAGRAMME

NUMÉRO À THÈME

SOMMES-NOUS LIBRES ?

Il est scientifiquement établi que la personnalité humaine, la société, le monde et l'ensemble du cosmos, sont façonnés par des rayonnements et des forces électromagnétiques.



SOMMAIRE

- 2 INTRODUCTION
- 3 DE QUEL CÔTÉ ALLER ?
- 6 LE MONDE OÙ NOUS VIVONS –
LE MICROCOSME DANS LEQUEL
NOUS VIVONS
- 12 QUESTIONS
- 16 LA GNOSE EST LA SIMPLICITÉ
MÊME
- 26 LA DOULEUR OU LA JOIE DE LA
PLÉNITUDE DES EXPÉRIENCES
- 32 POUVOIR D'ÉVOCATION ET
MAGIE DE L'ART
- 38 SOMMES-NOUS LIBRES ?

25^{ème} ANNÉE N° 5

SEPTEMBRE/OCTOBRE 2004

INTRODUCTION

Au mois de mai 2004, au Foyer Catharose de Petri, à Caux (Suisse), s'est tenue une conférence destinée au groupe international des jeunes élèves du Lectorium Rosicrucianum. Plus de quatre cents jeunes, venus de toute l'Europe (dix sept nationalités représentées), se sont retrouvés en ce haut lieu de conférences dominant le lac de Genève. Dans ce groupe attentif, chacun a réfléchi à la façon d'envisager son avenir, pour le placer dans la Lumière et la Force de la Vie universelle.

Comment faire ? Quels résultats attendre ? Un être peut-il suivre une voie de Libération de l'Ame tout en faisant son che-

min dans le monde et la société ? Comment un jeune doit-il faire face à tous les changements occasionnés à la fois par sa vie ordinaire, et par son introduction dans l'Enseignement gnostique de l'Ecole de l'Esprit ?

La rédaction du Pentagramme est heureuse de porter à la connaissance d'un groupe élargi, les allocutions mises à sa disposition par la Direction Spirituelle Internationale qui a conduit cette conférence. La présente édition comporte, également, un certain nombre de questions et de réponses, échangées dans les divers cercles de réflexion, et choisies en fonction de leur intérêt général. Elles concernent tous ceux qui cherchent le chemin de la Vie supérieure de l'Ame nouvelle.

Le Foyer
Catharose de
Petri à Caux,
Suisse. Photo
Pentagramme



DE QUEL CÔTÉ ALLER ?

Adossé à la paroi rocheuse, le jeune homme dit à son ami : « Malgré tout ton enthousiasme, nous traversons cette contrée silencieuse comme des perturbateurs ». L'ami, un peu plus âgé, jette un œil hésitant sur l'abîme qui s'ouvre à leurs pieds, puis contemple l'impressionnante masse rocheuse dressée vers le ciel, à perte de vue : « Grandioses, splendides, ces montagnes ! Symbole de l'éternité. »

« Personnellement, je pense qu'elles représentent plutôt la souffrance de la terre », répond le jeune homme, en posant son sac à dos.

« Oh, non ! » réplique l'ami. « Elles sont la demeure des dieux. Tout ce qui vit aspire à s'élever. C'est plus un symbole d'espérance, de promesse. »

« Ne peut-on y voir surtout un obstacle à ce désir d'élévation ? »

« Oui, certes, la matière adhère pesamment à l'âme. Mais regarde là-haut, le sommet. Là, finit la matière ; là, commence la liberté de l'âme. N'est-ce pas ce que promettent toutes les religions ? N'est-ce pas l'espérance la plus haute, sinon la seule ? »

Le jeune homme se frotte le front :

« Pour moi, ce n'est pas si simple, dit-il lentement. Une âme libre, qu'est-ce que cela peut bien être ? On dirait une formule tirée d'un dictionnaire philosophique. Je ne connais que l'âme affligée, empêtrée dans ses engrenages, ses tendances, ses

goûts personnels, ses peurs, ses soucis et tout le reste, la violence des instincts, sans parler de l'inconscient collectif. Je pense aussi à ces soi-disant âmes libres qui font des réactions aux taches solaires et aux phases de la lune, sombrant parfois dans la folie. »

« C'est très juste. L'âme est liée, soit. Mais elle peut se détacher de tout. La conscience peut se redresser et explorer l'horizon sans fin, sonder le tout avec un regard d'aigle, s'élever en compréhension. Ainsi, elle se libère. »

Le jeune homme acquiesce :

« C'est vrai, aussi, mais ça me paraît inaccessible. La conscience peut-elle franchir les limites de l'espace et du temps ? Celles du bien et du mal ? Peut-on traverser la vie sans tomber dans les chaînes, dans les pièges ? »

« Mais c'est là, justement, que l'âme peut se libérer. C'est là, qu'elle doit en décider. Oui, elle devra rechercher le seul bien, le divin, le servir, le protéger, s'offrir à lui totalement. »

« Mais comment une conscience livrée au jeu des oppositions peut-elle y parvenir ? une conscience appartenant à un monde où les formes naissent et meurent, où rien n'est éternel ? »

« Tu ne vois que l'extérieur des choses. L'éternité est en l'homme ; et lui seul peut donner à l'instant une durée, un sens, une histoire. Il a une mémoire. Il peut voir loin dans le passé, et former des projets dans l'avenir. Il crée des œuvres d'art qui résistent au temps. Il révèle l'Esprit dans la matière. Ces montagnes sont

le symbole de la pérennité de l'Esprit divin en l'homme. »

Silencieux, tous deux contemplent les sommets inondés de lumière. Le jeune homme reprend :

« La conscience a le pouvoir d'établir des liaisons magnétiques. Elle peut retenir des événements passés, annuler l'impermanence des choses. Il est probable que l'âme puisse se développer au point de survivre à la mort... de s'élever au-dessus de l'espace et du temps, et de disposer d'une compréhension dégagée de la matière. »

De nouveau, un silence. Le soleil atteint au zénith, et recouvre les forêts, les prairies, les maisons, d'un enchevêtrement d'ombre et de lumière.

« C'est le rêve de tout homme que de posséder une conscience qui puisse s'élever au-dessus des cimes de la vie terrestre, qui puisse entrer dans l'atelier de la nature pour y apprendre les lois de la vie et de la mort, qui puisse, enfin, pénétrer le plan causal et remonter jusqu'à la source du comportement humain... Une conscience libre pourrait intervenir dans le cours des événements et susciter d'autres déroulements.

« Ah ! Si ces montagnes n'étaient pas là ! » dit le jeune homme.

« Pourquoi ? »

« Même si tu te tiens sur le sommet, ta vue reste limitée. Qu'est-ce qui nous empêche de voir la vérité ? C'est la confusion de nos pensées, due à nos penchants et autres tendances bien cachées... Le dragon, au fond de la caverne, qui veille sur son trésor ! »

« Oh, ce sont des images surannées. L'humanité a évolué. Nous avons développé la conscience de soi. Je peux vaincre

mon égocentrisme en aspirant au bien, c'est-à-dire en voulant du bien à autrui. »

Le jeune homme se lève d'un bond énergique puis se tourne vers son ami ; il reprend :

« Je comprends bien. J'ai moi-même souvent réfléchi à ces questions, mais cela ne me satisfait pas. D'une certaine manière, la pensée de vivre éternellement m'effraie. Même si j'étais pour ainsi dire aussi pur que le diamant, même si mon moi se réduisait à un point minuscule, il n'en serait pas moins une anomalie perturbant le libre cours de la nature et, par là, l'équilibre universel. Ne reste-t-il pas toujours en nous une tendance à acquérir, conserver, retenir ? Et pas seulement les biens matériels, mais aussi le savoir, les connaissances, les méthodes, les techniques, bref, tout ce qui dans les siècles passés a hissé l'homme au rang de demi-dieu. Certes, il peut atteindre à une incroyable puissance. Peut-être même devenir éternel. Mais, alors, il ne serait qu'un pic isolé, surplombant la vie qui palpite au pied de la montagne. Telle une pierre commémorative de l'instinct de conservation, un trophée impressionnant, mais désespéré, des conquêtes du moi. »

« Non. Je ne vois pas les choses comme ça. Un tel moi rayonnerait sur le monde. Sa conscience embrasserait tout. Ses pensées pénétreraient tout et illumineraient tout, dans l'observance des lois éternelles. »

« Dis, donc ! Tu as l'air bien sûr de toi ! », dit le jeune homme en riant. Un titan ! Voilà ce que tu es. Moi, je ne suis pas de la même race. J'ai toujours le sentiment que quelque chose se cache au fond de moi. J'espère en une sorte de miracle, être frappé par un éclair qui impitoyable-



ment ferait jaillir, dans ma nuit intérieure, la lumière, révélant ce qui, toujours, se dévoile à ma vue. »

Il regarde son ami en hochant la tête et reprend :

« Cela peut paraître absurde, mais je ressens depuis longtemps le désir de me perdre moi-même. N'est-ce pas contraire à toute logique ? Détruire la maison et la remplacer par quelque chose de tout nouveau... de clair, de pur, de subtil. Comment dire ? Une œuvre qu'aucun artiste n'a encore réalisée, qu'aucun mot ne peut décrire, aussi intense que le silence de ces montagnes. Comme l'éclat de ces sommets enneigés que tu contemples maintenant. Et même... ce n'est pas encore tout à fait ça. C'est plus, oui... quelque chose qui n'est pas de ce monde. »

Debout, montrant d'un geste les montagnes environnantes, il continue :

« Archimède a dit un jour : « Donnez-

moi un levier et un lieu où me placer, et je soulèverai le monde. » On a dit aussi que « la foi peut déplacer des montagnes ». Peut-être même les faire disparaître. N'est-ce pas grandiose ? Où est ce lieu ? en dehors du monde ? Où y a-t-il une telle foi ? »

Pour les deux jeunes gens, le moment est venu de se séparer. Le plus âgé remet son sac à dos et s'éloigne. Il va grimper vers les cimes, vers la plénitude de sa rencontre avec l'univers.

Le plus jeune, lui, s'assied et contemple la vallée ombreuse. D'autres, sans doute, pense-t-il, ont médité sur les montagnes, l'éternité, la foi. D'autres voudraient se perdre. Ensemble... qui sait ? Ce lieu, ce point, d'où l'on peut soulever le monde, ne se trouve peut-être que là, dans les hommes qu'il va rencontrer.

Peu à peu, les voix de la nature se taisent. Enfin, le silence l'enveloppe.

Arc-en-ciel sur la terre. Caspar David Friedrich, 1810.

LE MONDE OÙ NOUS VIVONS — LE MICROCOSME DANS LEQUEL NOUS VIVONS

Quel est donc ce monde où nous errons, stupéfiant de contrastes violents : la vie et la mort, la santé et la maladie, la richesse et la pauvreté ? Nous devons pourtant nous y frayer un chemin. Malgré un enthousiasme débordant, on voit de temps à autres quelques-uns parmi vous se retirer, afin de réfléchir à la portée de toutes ces apparentes contradictions. Pourquoi les hommes s'affairent-ils de la sorte ? Que signifie toute cette agitation, cette frénésie ?

On ne saurait trouver l'harmonie et la paix intérieure avant d'avoir résolu en nous-mêmes le conflit que suscitent ces oppositions perpétuelles. Aujourd'hui nous sommes dans la joie, demain connaissons-nous peut-être la dépression. Le « *Sturm und Drang* » n'y est pour rien, non plus que les émois d'une fin d'adolescence. Nous savons que parfois nous vivons intensément, et parfois nous nous sentons étrangers sur terre.

UN CHOIX CONSCIENT

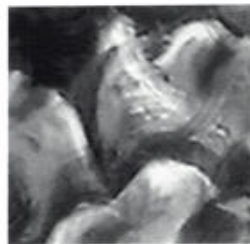
Sans ce sentiment d'être un étranger sur la terre, l'apprentissage est inutile, et l'Ecole de l'Esprit n'a rien à nous dire ; parce que c'est précisément à partir de ce sentiment d'incomplétude que l'Ecole établit sa liaison avec un chercheur. Elle

apporte des réponses aux questions concernant le but de l'existence terrestre. Certains des plus anciens d'entre-vous sont encore devant un choix à faire : devenir — ou non — élève. Nous nous réjouissons de leur présence parmi nous à cette conférence, car cela peut représenter une expérience décisive quant à leur vie et à leur avenir.

Le groupe des jeunes élèves est constitué de personnes à la fois jeunes et élèves. Etre jeune est une chose. Etre élève en est une autre : cela résulte d'un choix qui a été fait, d'un choix fait en conscience. S'en tenir à ce choix prévient toute déception et donne à notre vie une orientation. Entre toutes les possibilités qui s'offrent, entre toutes les voies qui s'ouvrent devant vous, celle de devenir élève représente la chance de faire l'expérience de la Voie.

Chacun cherche une issue dans le dédale de la souffrance et des chagrins. On erre dans ce labyrinthe où l'angoisse par-





fois nous prend à la gorge. Les hôpitaux psychiatriques sont pleins. Beaucoup de jeunes se suicident.

Autrefois, le temps semblait s'écouler lentement. Sur les vieilles photos, les gens et les voitures attelées donnent l'impression d'être immobiles. Aujourd'hui, nous avons la sensation que tout est rapide et fugitif comme du vif argent. Autrefois, nous étions certains que la matière était constituée de particules. Aujourd'hui, on pense à des mouvements ondulatoires, une sorte de danse. Mais qu'est-ce qui danserait ? Ce ne sont que des « ondes de

probabilités ». Le principe d'incertitude de Heisenberg¹ établit une contingence fondamentale, et la théorie de la relativité d'Einstein énonce une relation des choses entre elles, telle qu'il n'existe ni mouvement absolu, ni immobilité absolue. Les systèmes de coordonnées évoluent les uns par rapport aux autres. Les galaxies se déplacent à des vitesses inconcevables dans l'espace interstellaire défini comme un vide en expansion continue. Mais qu'est-ce qui, à proprement parler, est en expansion ? Les étoiles naissent, implosent, et se transforment en trous noirs, ab-

En grande discussion, à Osnabrück, Allemagne. Photo Pentagramme.

sorbant tout. La physique quantique fait allusion à des particules en rotation ; mais ce ne sont pas d'infimes « choses », ce sont des particules d'énergie. Irions-nous jusqu'à parler de conscience, de vibrations chargées de mémoire ?

Les microcosmes seraient-ils du même type ? Des sauts quantiques d'une dimension à l'autre seraient-ils possibles ? Ou d'un univers à l'autre ? D'un système de conscience à l'autre ? Qu'est-ce que la conscience ? Qu'est-ce qu'une particule ? Qu'est-ce que l'énergie ? Qu'est-ce qu'une onde électromagnétique ? Qu'est-ce que la mémoire ? La conscience collective ? Y a-t-il une conscience supérieure ?

QU'EST-CE QUE L'HUMAIN ?

Qui es-tu ? Qui suis-je ? Jadis, le monde semblait immobile. On pouvait prendre son temps. Aujourd'hui, tout est accéléré, il faut tout faire vite, on n'a plus de temps. Jadis on pouvait s'appuyer sur une morale, des normes, sur la religion et la science. Les phénomènes étaient prévisibles. On se représentait l'univers comme une machine, une horloge gigantesque actionnée par Dieu, et qui, une fois mise en mouvement, continuait à fonctionner sur sa lancée. La loi de la gravitation universelle, découverte par Newton, autorisait à déduire de l'apparition d'un phénomène ses développements ultérieurs, ce qui conduisit à la notion de déterminisme. Par la suite, on s'aperçut qu'à l'origine des phénomènes, il y avait beaucoup plus d'incertitude, de contingence et de probabilité que ne le voulait la science officielle. Chose qu'Einstein ne put accepter malgré son génie novateur. « Dieu ne joue pas aux dés », disait-il.

Un autre très ancien concept, celui de la réincarnation, pourtant si logique, est encore de nos jours nié par l'Eglise et la

science, lesquelles dans la foulée, qualifient de superstition et de non-sens l'astrologie, science ancestrale étudiée et pratiquée depuis toujours. Dieu, ou intelligence supérieure ? « Je n'ai pas besoin de cette hypothèse », dit un philosophe.

Longtemps, la religion régla les faits et gestes des humains. Aujourd'hui, l'Eglise n'apporte plus de réponses à leurs questions, et ils se tournent vers toutes sortes d'autres mouvements spirituels. Le mot à la mode, maintenant, c'est « spiritualité ». On l'entend partout et peu importe ce que l'on entend par là. Le mot a l'agrément de tous car c'est une notion vague. Le mouvement du new-age fait de nombreux adeptes ; il correspond au besoin inconscient de s'affranchir de conceptions, d'idéologies et de schémas surannés.

IL EST TEMPS DE PARTIR

L'appel du Verseau à l'Eveil incite l'homme à emprunter de nouveaux chemins, après avoir si longtemps séjourné dans la matière : « *Il est temps de partir, d'abandonner les plans inférieurs et de pénétrer dans le Champ de Vie nouveau. Désormais, la matière perd son empire sur nous : un mystère nous appelle.* »

Hélas, cette impulsion, cet appel, est, à tous égards, incompris. On en a fait un ramassis de théories hétéroclites. On pense au songe de Christian Rose-Croix, lorsque le couvercle est ôté de dessus le puits : au fond du trou, ça grouille et s'accroche frénétiquement aux parois. Quelle pétaudière ! Christian Rose-Croix, lui-même, grimpe sur la tête des autres pour se hisser et échapper à la mêlée. Il faut bien dire que les débuts de l'apprentissage ne sont pas très reluisants ; c'est à tout le moins une joyeuse pagaille. Lorsqu'un rayon de Lumière pénètre dans le microcosme, voici l'homme mis à découvert et révélé à lui-même. Qu'est-ce donc qui

rampe ainsi dans les recoins de mon être ? La découverte n'est pas des plus agréables. Il faut beaucoup de courage pour affronter la réalité et passer outre calmement.

L'humanité entière commence à montrer des signes d'éveil. Le sommeil dans le plan physique devient plus léger et plus agité, maintenant que le point du jour s'annonce, précédant le réveil du rêve et de l'illusion de la matière, des idéaux religieux, scientifiques et technologiques, dans lesquels l'homme s'est si longtemps complu. Ce réveil partiel est causé par l'activité électromagnétique des temps nouveaux, de l'ère du Verseau, du Porteur d'Eau qui déverse sa cruche d'Eau vive sur le monde. Partout, elle est ressentie comme un « nouvel âge ». Le mouvement du même nom est une tentative de s'y accorder. Pour la suite, la Connaissance, la Gnose, est indispensable pour avancer sur la voie de la Libération. Faute de quoi, l'intervention d'Aquarius ne devient qu'une source de confusion et de méconnaissance.

LA PENSÉE AUTONOME

Auparavant, on qualifiait un homme de « religieux », aujourd'hui, on le dit « spirituel ». La conception du divin et les dogmes étaient bien délimités : « C'est ainsi et pas autrement », sinon c'était la geôle ou le bûcher. On n'avait pas le droit de penser par soi-même. Le clergé, sensé détenir la connaissance, se chargeait de le faire à notre place. De nos jours, cela n'est plus accepté. L'homme est devenu plus autonome et se sert de sa faculté de penser. Il détermine lui-même ce qui convient à sa recherche spirituelle. D'un côté, c'est un progrès démontrant son émancipation de l'autorité cléricale et l'acquisition d'un certain niveau de conscience de soi. L'indépendance d'esprit est absolument requise sur le parcours d'une voie transfigu-

La pensée entièrement orientée sur la matière, qui recherche la matière, n'entreprend aucune construction de l'âme. Son travail ne donnera pas le moindre résultat. Son aspiration doit se tourner vers la croissance de l'âme, y être amenée, et cela dépend de l'état du sang, de ce que nous appelons « l'âme-sang ».

Le problème est donc de savoir si, en fonction de son passé karmique, l'on est poussé à la recherche et à la possession de l'Ame vivante. Lorsque cette impulsion est présente, alors la tête et le cœur parviennent à l'ouverture propice. A ce moment, la tête et le cœur sont en harmonie. Dans la matière, il y a habituellement dissension entre les différents aspects et activités du cœur et de la tête.

Dès que le cœur et la tête montrent un certain équilibre, une orientation vers les choses de l'âme, apparaît à l'arrière plan un désir de perfection. L'homme de cette nature n'est pas parfait. Nous pensons, et c'est une mystification, que nous sommes des hommes véritables, mais nous ne sommes que des hommes en devenir. Il n'est question de progrès que si nous sommes mentalement orientés vers la construction de l'Ame.

D'après *Réveil*, Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri, Editions du Septénaire, rue Tourtel Frères, 54116 Tantonville, France.

ristique. D'un autre côté, force est de constater que cette autonomie de conscience n'a pas encore reçu d'orientation claire. Comme une volée d'oiseaux migrateurs tournent dans les airs avant d'entreprendre leur long voyage, afin de déterminer la direction à prendre, de même, la mouvance du new-age cherche encore une véritable orientation. Et chacun y fait ce que bon lui semble. On n'y voit nulle cohérence. N'est-il pas agréable de vivre sans règle, sans engagement, sans avoir à répondre à certaines exigences ? Il en va tout autrement dans l'Ecole de la Rose-Croix d'Or : ici, il y a des exigences précédant de la connaissance du Chemin, des risques encourus, des causes de l'échec de tant d'Ecoles initiatiques dans le passé.

Parmi les principales causes d'échec, on connaît le manque d'engagements et d'obligations les uns envers les autres et envers le groupe, ainsi que le manque de concorde. La carence d'exigences fondamentales ruine les tentatives les mieux intentionnées de suivre la Voie.

Il faut un pur Enseignement. Il faut donc un comportement qui s'y accorde. Il faut des stipulations claires, définissant ce qui sert le But, et ce qui s'en écarte. Un grand vaisseau ne peut naviguer sans que l'équipage ne respecte les règles en vigueur à son bord. Les grands maîtres de la Rose-Croix actuelle ont toujours mis en garde contre cet écueil, contre les conséquences d'un refus des contraintes, et de « la liberté avant tout ».

LA NÉCESSITÉ D'UN GROUPE

Toute Ecole initiatique pose des exigences rigoureuses auxquelles doivent satisfaire les candidats à l'éveil spirituel. Une Ecole, comme celle de la Rose-Croix d'Or, subordonne le travail de Libération à des lignes directrices, qui lui sont données à l'intention des élèves à elle confiés, sans parler de l'œuvre de sauvetage mondial.

Les exigences de l'apprentissage, qu'il soit préparatoire, probatoire ou confessionnel, n'ont pas été inventées pour assujettir les élèves ni supprimer leur liberté. Elles ont été établies pour servir de base à leur travail et pour qu'eux-mêmes, et l'Ecole, voient leurs efforts couronnés de succès. A défaut de quoi, il n'y a aucune chance de Libération. N'oublions jamais que notre champ d'existence est l'ennemi naturel de l'élève qui s'efforce de parcourir le Chemin de la Vie véritable. Non pas que ce champ soit si mauvais en lui-même, mais parce que sa nature le veut ainsi. Essayons de faire un trou dans l'eau, il se comble aussitôt. Le champ de la dialectique

réagit pareillement : toute influence contraire à sa nature est aussitôt neutralisée. Imaginons tout ce qui est nécessaire à la création et à l'entretien d'un vacuum, d'un champ magnétique suffisamment pur, pour protéger ceux qui s'y rassemblent, dans leurs démêlés avec les forces karmiques. Pour cette raison, nous avons besoin d'un groupe. Nous avons adhéré au groupe des élèves formant l'Ecole de l'Esprit, pour recevoir la Connaissance qui se transformera, dans le microcosme, en Vérité et en Lumière.

LA MÉTHODE UTILISÉE PAR LE MONDE : L'IMITATION

Nous avons dit que le champ d'existence qui nous tient prisonniers, tend toujours à se maintenir et à renforcer son emprise. La méthode utilisée, entre autres, est l'imitation. Dans l'*Evangile de la Pistis Sophia*, cette force à l'œuvre est appelée la force à tête de lion. Ce n'est pas la vraie force du lion, la force solaire de la Gnose. C'est une force qui imite la Lumière de la Gnose ; elle est représentée par une tête de lion qui symbolise la tromperie.

Ainsi, il y a l'appel à la Liberté, à la libération de la roue des naissances et des morts. C'est la Liberté du Royaume de la Lumière. Mais cet appel est infléchi dans le sens d'un appel horizontal à la liberté, l'égalité, la fraternité, aux accents duquel la révolution française a exigé ses milliers de victimes. La liberté est également revendiquée par tous les hommes au sens de s'autoriser à faire ce qui nous plaît, en réaction à l'assujettissement imposé par l'Eglise, l'Etat et la société. Il faut d'abord que les hommes s'émancipent. Mais, même ce cap franchi, on est encore loin de la Liberté que connaissent les enfants de Dieu. La principale force de l'Univers, c'est la force de l'Amour. Sur

le plan horizontal, l'amour se conçoit à peine. Il est communément assimilé à la sexualité sous toutes ses formes. La publicité, les films, les spectacles, les journaux, prônent l'attirance bestiale jusqu'à l'absurde. Comme tout cela est éloigné de l'Amour divin !

La connaissance du salut – de la guérison – permet de comprendre tant soit peu le Plan divin et la Voie du retour. Dans notre champ d'existence, on confond cependant la Connaissance avec le savoir au sens scolaire, les acquisitions intellectuelles, et l'activité du cerveau dont on sait combien il est limité. L'éveil à la Nature divine amène le rétablissement des sens perdus tels que l'oreille intérieure, la vue intérieure, la perception à distance, de même que la liaison intérieure avec tous les frères et les sœurs dans la Vie nouvelle. Des inventions comme la radio, la télévision, les télécommunications, les téléphones portables, internet, ne sont que des imitations des pouvoirs qui auraient dû se développer en l'homme. L'introduction de telles contrefaçons étouffe, refoule, anéantit toute aspiration à l'acquisition de pouvoirs supérieurs. Nous sommes très impressionnés par nos inventions, mais elles sont pitoyables, comparées aux pouvoirs de l'Homme originel.

L'Ecole de l'Esprit déploie son Champ de Force sur le monde comme un filet de pêche, pour ramener de nombreux chercheurs aux rivages de la Vie nouvelle. A cela, les puissances de la sphère réfléchissante répondent par l'invention d'internet, entre autres choses, nous offrant un réseau mondial de communications comme substitut à la véritable Unité de l'humanité-Ame. Enerrée dans le réseau d'informations et de savoirs multiples, l'humanité se voit différer son accès à la Connaissance et à la Sagesse universelles données en partage à l'homme rené à l'Esprit. Esclaves de leur ordinateur, les

Nous ne sommes que des hommes mortels, insignifiants. Nous nous rendons peut-être compte de notre caractère primitif. Cependant, sous-jacente à notre existence, réside une puissante idée divine qui nous pousse à en chercher l'origine et le but, et à nous y conformer. Le microcosme et la flamme de la monade en sont à l'origine ; et le but émane du Père divin qui nous montre notre tâche. La personnalité terrestre est l'instrument à l'aide duquel l'idée créatrice qui sous-tend notre existence doit s'accomplir. Cette idée créatrice, ce grand plan divin, doit être réalisée même si nous n'en connaissons pas encore le résultat final. Il s'agit d'un plan divin ayant pour fondement l'étincelle divine – la monade. Et l'exigence unique et absolue de ce travail est l'auto-réalisation, la franc-maçonnerie personnelle.

Cet accomplissement n'est pas automatique. Nous devons l'acquérir étape par étape. Personne ne peut le faire pour nous. L'évolution de l'humanité signifie donc le développement d'un instrument en vue d'obtenir un nouveau pouvoir mental et un corps de l'âme, qui en sont le couronnement. La flamme de la monade peut y pénétrer et les expériences acquises au cours des millénaires y sont accumulées en tant qu'héritage indestructible. L'homme ainsi redevenu parfait, soutenu par la flamme de la monade, progresse en tant qu'être éternel, de force en force et de magnificence en magnificence.

Réveil, Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri

humains ne pensent plus à s'élever vers la Gnose et la Liberté.

Pour toutes ces raisons, l'injonction est donnée à l'élève : « Déjoue les pièges de ce champ d'existence. Libère-toi des illusions et brise les chaînes qui te retiennent prisonnier. »

Ce que cela implique et exige de nous, nous allons le considérer ensemble durant cette conférence.

1 Le principe d'incertitude (HUP: Heisenberg uncertainty principle) de Werner Karl Heisenberg (1901-1976) est une loi établissant qu'on ne peut mesurer simultanément la position et la vitesse d'un objet quantique, car tous deux sont instables l'un par rapport à l'autre : quand on mesure la vitesse, la position a changé, et vice versa.

QUESTIONS

Quel est l'arrière-plan symbolique de la colombe en albâtre, dans le temple du Foyer Catharose de Petri, à Caux ?

La colombe, de tout temps, a été considérée comme symbole de la pureté et de l'âme innocente. Le frêle oiseau est aussi devenu le symbole de l'espoir. La colombe revient vers l'arche de Noé avec un rameau d'olivier, présage d'une heureuse issue (terre !) pour tous ses passagers. Symbole de l'innocence, elle l'est aussi de l'humilité, vertus requises à l'introduction dans le « nouveau pays », quand le déluge a pris fin. La colombe est encore assimilée à l'âme parce qu'il est bien connu qu'elle vole toujours en direction du soleil (entendez l'Esprit), contraignant ses prédateurs, éblouis par l'astre, à abandonner la poursuite.

Dans l'Ecole spirituelle, la colombe est le symbole de la grande maîtresse, Catharose de Petri, alors que l'aigle, qui déploie ses ailes de bronze aux abords du temple de Renova, est celui du grand maître, Jan van Rijckenborgh. La colombe et l'aigle ne figurent pas les personnes elles-mêmes mais les structures de lignes de force qu'elles représentent. Douceur et fermeté pour l'une, force et altitude de vue pour l'autre. Ces oiseaux illustrent les qualités complémentaires qui permettent de tout surmonter. Ces antiques symboles sont communs à de très nombreuses civilisations.

Sur le chemin de la Libération, l'âme nou-

velle occupe une place de plus en plus grande dans le microcosme. Comment concilier cette expansion avec les changements intérieurs incessants qui perturbent un adolescent ?

Une célèbre sentence hermétique dit : « L'homme, ô Asclépios, est une merveille. » Que le corps, constitué de milliards de cellules diversement associées, soit un merveilleux instrument, est amplement attesté par les biologistes. Il est constamment soumis à des changements. D'abord nourrisson, viennent ensuite les années du jeune enfant-roi, avant d'entrer dans l'adolescence où le karma commence à s'imposer. Puis, l'être atteint l'âge adulte et fait ses expériences dans le domaine d'activité où il exerce sa responsabilité. Pendant tout ce temps, les cellules meurent et sont remplacées par de nouvelles. Considérer les incessantes transformations qui s'effectuent dans le corps, en grande partie régulées par des énergies externes, peut nous donner une idée du gigantesque processus dans lequel l'individu est engagé. Dans l'Ecole, opère une force surpassant et annihilant tout autre influence, et permettant d'atteindre à une vie nouvelle, plus élevée, plus accomplie, sans pour autant négliger les impératifs de l'existence ordinaire. Cette force engendre, elle aussi, des changements dans tout le système vital, et il importe de bien les identifier. Pour ce faire, il n'y a qu'une solution : se plonger en elle, cœur et âme, y collaborer, se laisser guider par elle. D'abord, se produisent dans l'être différents changements puis, à force, c'est l'être tout entier qui s'est transformé. Tel est le



principe de la transfiguration. Actuellement, cette force est particulièrement intense dans nos temples. D'où l'importance de participer aux services et aux conférences de Renouvellement, de lire l'Enseignement et d'en traiter ensemble.

Qu'est-ce que le silence intérieur ?

Oui, qu'est-ce que le silence intérieur ? Y parvient-on en fermant les yeux, les mains jointes pieusement ? Evidemment pas. Une simple attitude ne signifie rien. Le silence intérieur s'établit lorsque dans

Des jeunes
étonnés au
Congo, Afrique.
Photo
Pentagramme.

la conscience faiblissent les échos de la perception sensorielle. Conscience intellectuelle et perception sensorielle sont des instruments totalement accaparés par le moi, car procédant exclusivement de la corporéité. Quand le moi renonce à occuper l'avant-plan, et se tient en retrait, grâce à une compréhension stimulée par l'aspiration, il consent à l'Ame davantage d'espace. Le propre de l'âme nouvelle, c'est l'amplitude, l'espace, le silence. Toute activité projetée l'agite, comme une pierre jetée dans l'eau calme. L'âme sereine reflète le soleil spirituel, offerte à la pénétration de l'esprit divin. Lorsque le moi, disons, s'est effacé, l'Ame, telle un lac sans ride, peut recevoir les impulsions de l'Esprit et les transmettre sans altération. Alors, le silence intérieur n'est plus seulement un acquis individuel, mais devient un instrument au service de l'humanité.

Les téléphones portables présentent-ils un danger ?

On a dit, et écrit, beaucoup de choses sur les dangers des téléphones portables. Les industriels, dans l'ensemble, soutiennent qu'il n'y a aucune preuve de danger. Ils ne cessent de diversifier les modèles, en partie pour répondre à la demande des consommateurs, mais aussi, certainement, pour échapper à leur responsabilité en cas de problème. On ne saurait nier que les « portables » soient terriblement pratiques. Chaque jour, des centaines de millions de liaisons sont établies qui saturent de rayonnements l'atmosphère dans une bande de fréquence déterminée. Ce phénomène ne peut endommager directement le champ de l'Ecole spirituelle qui s'accorde à une tout autre fréquence vi-

bratoire, mais il le menace indirectement. Nos « portables » accaparent notre attention et interrompent sans cesse nos efforts de concentration. Une certaine agitation peut perturber l'atmosphère de la conférence et affecter les participants. Ce n'est pas la seule raison de s'abstenir de leur usage pendant les conférences, c'est aussi par respect pour le champ magnétique particulier de l'Ecole de l'Esprit qui nous accueille.

Le but d'une conférence est de permettre, grâce à un séjour dans le champ de force de l'Ecole, c'est-à-dire dans un espace libre soustrait au tumulte de monde, de se relier aux valeurs de la vie de l'Ame. Une conscience de l'Ame ne peut se déployer que dans une atmosphère pure : «...dans un lieu serein, imprégné d'éthers purs », écrivaient nos grands maîtres, en 1962, dans *Réveil*. Seuls ces éthers purs permettent d'appréhender « l'Autre-en-nous ». Les centres de conférences, et en particulier les Temples, offrent une telle pureté éthérique. Nous espérons que ces choses sont comprises et que chaque participant y souscrit. Quant aux « portables », nous évitons, autant que possible, de devoir accrocher de vilaines pancartes, comme celles portant l'inscription : « Défense de fumer ».

L'aspect social dans la vie de l'Ecole n'est-il pas un obstacle ?

Ce n'est pas fatalement le cas. Il suffit que chacun, ici, veille sur lui-même. L'objectif de l'Ecole spirituelle est d'éclairer les contours de l'Homme nouveau à venir. Tous les aspects de son activité tendent à cet unique but. Mais l'Ecole de l'Esprit ne tient pas moins à ce que des jeunes gens de tous pays fassent connais-

sance dans une atmosphère gnostique nouvelle. La joie d'une telle rencontre, et les perspectives de vie spirituelle qui en résultent, renforcent la dynamique et favorisent la spontanéité du nouveau comportement.

C'est une Ecole spirituelle, invitant à la joie d'une nouvelle vie de l'âme et du développement intérieur. Il est certain que la personnalité terrestre va susciter beaucoup d'obstacles, mais avec l'aide de l'Enseignement de l'Ecole, l'intéressé peut les affronter sans crainte. Sans la volonté de vaincre les obstacles, le séjour dans le champ de force de l'Ecole n'a pas grand sens et peut même s'avérer préjudiciable. Mais si chaque participant se tient orienté sur la vie de l'Ame, et accroît sa lucidité quant à l'existence, le moi, la société, l'Ecole de l'Esprit, en tant que Corps Vivant, restera encore longtemps un pont vers la nouvelle vie de l'Ame qui a part au champ de la Résurrection.

Comment se manifestera la nuit cosmique, et quand débutera-t-elle ?

On peut comparer une nuit cosmique à une période de repos et de restauration. Pendant notre sommeil, il se passe la même chose : notre corps est soumis à un processus de revitalisation. Une nouvelle énergie lui est insufflée, les pensées et les émotions résiduelles sont évacuées. Frais et dispos, nous commençons une nouvelle journée. C'est encore le même principe qui prévaut dans le cycle de la vie et de la mort. Quand nous mourons, tout le système microcosmique se met au repos et entre dans une phase de restructuration, se préparant pour une prochaine existence. La Création entière connaît des pé-

riodes de manifestation et des périodes de repos. Pendant la période de repos, tout disparaît dans la résurrection ou dans la chute, cependant que de nouvelles potentialités entrent en jeu. C'est comparable à une respiration. La Création, est comme un expir puis, pendant l'inspir, tout ce qui s'est manifesté retourne à son origine. Hélène Pétrovna Blavatsky, dans *la Doctrine secrète*, décrit ces périodes et leur attribue une durée. Mais ce sont des nombres que nous ne pouvons même pas concevoir.

LA GNOSE EST LA SIMPLICITÉ MÊME

Quand on est jeune, il est très important de bien regarder la vie en face, et de se situer dans le monde. Déterminer sa place est déjà un grand pas de fait vers la guérison et la libération.

Celui qui arrive à introduire un peu de lumière dans les ténèbres, décidé à regarder sans faiblir ce qui s'y révèle, fait preuve du courage nécessaire pour affronter la vie telle qu'elle est, sans l'interpréter à son gré ni selon ses penchants. Revenons aux questions brûlantes que se posent les chercheurs et examinons notre situation existentielle sans les lunettes roses avec lesquelles le moi se plaît à regarder la vie.

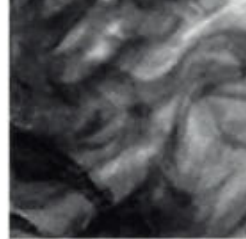
S'EN OUVRIR SANS RETENUE

Aujourd'hui, l'homme en butte aux questions qui le hantent depuis toujours, est poussé à la recherche. Devant ses incertitudes, il développe une hyperactivité qui ne remédie en rien à la confusion ambiante. On donne partout des réponses à la crie, comme à la foire. N'est-ce pas émoustillant de répondre, comme par enchantement, à mille et une questions ? D'exprimer tout ce qui nous passe par la tête et de s'en ouvrir sans retenue ? On s'entend dire : « C'est bien d'avoir parlé de tout cela. » C'est bien de chercher, mais parfois mieux vaut ne rien trouver,

car cela oblige. Donner des réponses engage notre responsabilité. Et qui se sent responsable ? Récemment, sur une radio suisse, un philosophe en renom déplo-rait, avec une certaine résignation : « Nous devons bien reconnaître, hélas, que nous ne savons rien...Oui, la philosophie a bel et bien fait naufrage. » Depuis des siècles, les plus grands savants tentent de percer le mystère de la vie, et de résoudre les énigmes de l'homme et de l'univers.

Notre époque pourrait se définir par l'affluence de questions ouvertes car les réponses apportées par les scientifiques donnent lieu à de nouvelles interrogations. Pour mettre un peu d'ordre dans cet enchevêtrement d'investigations, nous avons regroupé les sujets : Qu'est-ce la conscience ? Comment fonctionne notre cerveau ? Qu'est-ce que la force de gravitation ? Quand la vie sur terre a-t-elle commencé ? Comment l'univers est-il né ? Y a-t-il des extraterrestres ? L'évolution est-elle le fruit du hasard ? Vivrons-nous un jour éternellement ? Comme il est difficile d'apporter des ré-





ponses justes! Par où commencer? Sur quoi s'appuyer? A quelle faculté de discernement se fier? Qu'est-ce qui peut servir d'exemple?

UNE MACHINE CONSCIENTE ?

Face à tout cela, on ne s'étonne qu'à peine de voir un éminent chercheur, le Professeur David Chalmers, directeur du Centre de Recherche sur la conscience, de l'université d'Arizona, ne faire aucune distinction, dans ses travaux sur les ordinateurs, entre un être de chair et de sang et une entité constituée de métal, de plas-

tique et de circuits électroniques: « Si nous pouvons nous entretenir de tous les sujets avec un ordinateur, de Kant aux champions de sport, où est la différence avec la conscience de l'homme? » Un examen en laboratoire du cerveau fait apparaître cent milliards de cellules, en relation les unes avec les autres grâce à cent billions (millions de millions) de connexions, sur quatre vingt dix mille kilomètres de fibres nerveuses.

D'autre part, comment trouver des extraterrestres dans un univers qui, d'après les estimations, comprendrait 70 trilliards de soleils (7 suivi de 22 zéros)?

L'heure est à la concentration à Lord Kitchener's Island, Egypte.
Photo
Pentagramme.

Il y a deux états de vie qui, à un moment donné, se relient : la vie terrestre et la vie du corps solaire. Laquelle est la plus importante ? la vie du corps solaire, bien sûr.

Mais, comme ces deux vies s'unissent dans un but primordial, nous ne pouvons dire : « Notre vie terrestre n'a pas de signification, elle n'est d'aucune utilité. » Elle a un rôle extrêmement important dans le processus où les deux ne doivent plus faire qu'un. C'est pourquoi il faut, dès la jeunesse, réfléchir à la mission de l'« Autre en nous », l'Homme solaire [...] Et cela n'est possible que par la transfiguration de l'homme terrestre, processus qui, en fait, ne nécessite pas, selon les saints écrits, la mort du corps physique.

Comme vous le savez, les milieux scientifiques effectuent des recherches laborieuses : comment reculer autant que possible l'échéance de la mort, et, peut-être, qui sait, un jour la neutraliser ? Mais il existe, depuis des temps immémoriaux un moyen de le faire : la transfiguration.

Le processus de la transfiguration réalise l'union de la vie terrestre, c'est-à-dire le temps, et de la vie solaire, c'est-à-dire l'éternité. Il est possible que le temporel soit entièrement absorbé par l'éternel.

Réveil, Jan van Rijkenborgh et Catharose de Petri

Pour ce qui est de l'apparition de la vie sur terre, il est admis qu'elle remonterait à quatre milliards d'années. De même, la naissance de l'univers daterait de 13,7 milliards d'années.

Sur la question de la gravitation, les astrophysiciens s'accordent à penser que la matière ne constitue que quatre pour cent de la masse de l'univers, tout le reste étant qualifié de « matière noire » (dark matter) dont, à proprement parler, on ne sait rien. Ce seul constat nous amène à nous demander : quelle est la valeur d'une théorie qui exclut 96 % de l'univers ?

L'état de toutes ces recherches explique l'insistance du besoin de réponses

aux questions fondamentales. Il montre, en même temps, la complexité et l'étroitesse du champ d'investigation de la science, de ses principes et de ses méthodes. Or, actuellement, l'activité électromagnétique de l'ère du Verseau met la pression sur la nécessité de trouver des réponses. L'année 2004 a ceci de particulier qu'elle présente la même configuration stellaire qu'il y a cinq cents ans, à la Renaissance italienne. Ce fut, on le sait, une période de renouveau, dans maints domaines, et d'intense questionnement, comme ce l'est aujourd'hui. Cette année 2004 offre toutes les conditions requises pour amorcer de grands changements. Mais demandons-nous d'abord : quelle est cette force qui nous pousse à chercher et à dépasser nos limitations ? De quel instrument disposons-nous dans notre effort de libération ? Connaissions-nous le plan de libération ? Quelles sont les modalités d'une telle réalisation ?

UNE QUÊTE INTELLIGENTE

Entreprendre une recherche exige de savoir par où commencer. De quelle force nous nantir ? Celle du cerveau ? ou celle du centre spirituel du cœur ? Le pouvoir du mental est circonscrit par les limites de la pensée intellectuelle et ne saurait, non plus, dépasser les frontières de l'espace et du temps. Alors que l'étincelle d'Esprit, d'où découle toute la philosophie de l'Ecole spirituelle, fait partie de l'éternité et peut donc nous en ouvrir les portes. Voilà : c'est aussi simple que ça.

L'homme, cependant, fonde d'ordinaire sa recherche sur la compréhension intellectuelle, sans se rendre compte que,

I don't know what exact was
happened to me.



I am bigger than the others



ce faisant, il limite son champ de manœuvre et se saborde. N'est-ce pas absurde ? Ce n'est assurément pas la marche à suivre. La Libération, et le plan qui y préside, sont authentiques, évidents et directs ; ils ne correspondent à aucun système de pensée, ni imagerie virtuelle, mais à une autre dimension de la vie, assortie d'une voie praticable.

Si vous, jeunes élèves, vous comprenez comment aborder la Libération, comment elle progresse, et à quoi elle conduit, vous portez, en tant que groupe, une grande promesse pour les temps à venir. On n'atteint pas à la Libération par l'analyse philosophique, les discussions sans fin, les doctes exposés ni l'éloquence. Nulle parole, nulle ambiance, nulle image, nul geste qui la fasse pénétrer en nous, ou nous fasse pénétrer en elle. On s'ingénie pourtant bien à faire le contraire.

Quand on pense seulement, par exemple, à l'univers musical de la jeunesse, agressif, provocant, assourdissant. La musique agit sur notre système, sur les centres auditifs et moteurs, sur les facultés d'apprentissage comme la mémoire, la concentration, sur les émotions et la créativité. Des travaux scientifiques ont apporté la preuve qu'elle peut même modifier le cerveau. Ce dont on a pu déduire que le cerveau est un organe plastique, modelable. Imaginez un peu les implications !

L'INSTRUMENT APPROPRIÉ

Il est d'une impérieuse nécessité de prendre conscience, aussi précocement

que possible, de pareils phénomènes et de leur portée, afin de pouvoir aspirer et s'ouvrir à un champ de vie dégagé de ces sortes d'emprise. Relativement à cela, l'Ecole de la Rose-Croix d'Or instaure dans ce monde une réalité dépassant la raison humaine et le cadre de l'espace-temps. L'Ecole de l'Esprit s'inscrit dans le courant de la Gnose, qui se déverse depuis la « chute » de l'humanité. Sans trêve, elle transmet le message universel de Libération. Elle n'est pas seulement une communauté de personnes religieuses, elle ne transmet pas qu'une philosophie. Elle représente tout ce que renferme la *Gnose* — la Connaissance véritable. Et la *Connaissance* est simple.

N'est-ce pas une affirmation un peu exagérée ? direz-vous. Comment une chose si importante et si grandiose peut-elle être simple, quand le monde et l'homme, comme on vient de l'entrevoir, sont si complexes ? Et pourquoi, alors, les grands maîtres de l'Ecole auraient-ils écrit tant de livres ? et pourquoi tant de conférences publiques et de Renouellement, de services ? Pourtant, nous le répétons : la Connaissance, la Gnose, est la simplicité même. Elle est si simple qu'un enfant la comprendrait.

Et voici pourquoi tout semble si complexe, et pourquoi l'on n'en comprend presque rien : c'est parce que nous nous trompons d'instrument. La perception sensorielle, et le mental ordinaire, ne nous fournissent que des connaissances extérieures. Ils ne perçoivent et n'appréhendent que la surface des choses ; même quand il s'agit des centres énergétiques. Le principe d'unité, l'idée, le plan, leur est caché.

D'un arbre, par exemple, on voit les branches et les feuilles innombrables, mais pas les racines. Prenons une comparaison : les sens et l'entendement fonctionnent comme un destructeur de papier. Ils réduisent en miettes un document dont la teneur restera à jamais ignorée. Tant que nous foncerons, tête baissée, dans le mur du moi, avec notre soif de connaissances, nous serons étouffés par la poussière que nous soulevons.

« RESTONS SIMPLE ET MODESTE »

Dans la complexité du monde, ce qui vient d'être dit n'est pas le meilleur moyen de s'y retrouver. Ainsi, il n'y a rien d'étonnant à voir beaucoup de gens attendre qu'un nouveau Moïse redescende de la montagne avec ses commandements pour éclaircir la situation. Car notre prétendue autonomie et liberté, est devenue un exercice exténuant. La vie est un gigantesque puzzle dont il nous manque le schéma de référence. Le monde où il nous faut œuvrer, est devenu incroyablement mouvant et plus oppressant que jamais, car on ne sait à quoi se raccrocher, à quel principe se rallier. On a coutume de dire : « Suis ton propre chemin, tu es libre » ; mais vers où se diriger, quelle direction prendre ? Quand, dans la vie, on est impliqué dans une relation confuse, on se dit : « Eh, doucement, restons simple et modeste. (kiss, keep it simple and small) ». Nous, nous disons : « cherchons la simplicité », laquelle réside au cœur de toute chose, comme en nous réside la Rose du cœur. Et en elle se trouve la force de libération.

La Rose du cœur conduit l'homme à l'unité, étrangère qu'elle est à la multiplicité du monde. Elle est une parcelle d'éternité, elle est la simplicité par excellence, puisqu'elle est issue de Dieu, qui est Unité.

Le centre spirituel de votre être recèle une force potentielle que vous pouvez libérer, dans certaines conditions. Cette force, la Kundalini du cœur, éveille d'abord en vous une nouvelle compréhension et une nouvelle perception : penser et voir avec le cœur, la faculté de discerner, de connaître toute chose à partir du noyau central. Celui qui exerce ses facultés dans cet axe, voit « simplement », parce qu'il voit la complexité englobée dans l'idée de l'Unité divine. Il contacte ainsi la pulsation de la Vie véritable en laquelle s'inscrit l'histoire d'un monde nouveau, d'une humanité nouvelle, la véritable Histoire. Il s'approche du divin qui est en lui.

LE SENS DE LA VÉRITÉ

L'approche de la Vérité n'a rien à voir avec les approches acharnées du réel qui nous occupent. Ces dernières semblent d'ailleurs fort appréciées si l'on en croit le succès que remportent les émissions en direct du style *reality show*. L'approche sensorielle des phénomènes est une chose, l'approche de la vérité en est une autre : elle dépend exclusivement de l'éveil de la Rose. Dans cet éveil, naît le sens de la vérité, et s'ouvre l'œil qui la perçoit. Le pouvoir sensoriel et le pouvoir mental nous font pénétrer la multiplicité du visible, mais nous éloignent de la Vérité une et invisible. Ils





Voyage sans fin. 1998, composition de quinze tableaux, acrylique sur toile, Maria Silva, 330 x 200 cm. Le tableau est un exemple de l'art qui fait le pont entre deux mondes. Les plumes, images de la liberté ; les fleurs, image de la beauté ; les bordures blanches renvoient au monde immuable d'où toute chose tire son origine ; les couleurs, les formes et les mouvements au monde de la manifestation et du changement. Collection particulière, photo Inge Ybema / BTH

créent une distance, un éloignement. Et c'est avec ça que l'on voudrait s'approcher de la Vérité?...

Dans le processus de libération, le facteur décisif est donc la victoire sur le moi, sur le pouvoir sensoriel, sur l'intellect, et sur tout ce qui s'y rapporte, y compris dans le plan éthérique. La « méthode » de neutralisation du moi, nous l'appelons l'« endura »; elle tend à abolir peu à peu la distance qui nous sépare de la Vérité, et inclut la multiplicité dans l'unité. La neutralisation du moi ne signifie pas l'anéantissement de votre existence. Au contraire, elle la débarrasse d'une apparence de vie, générée et entretenue par les sens et l'intellect. Elle se fait au moyen de la force de Lumière. L'Ecole de l'Esprit a la particularité d'avoir créé un champ de Lumière, en libérant une immense force, grâce au travail intense axé sur la nature supérieure au long de dizaines d'années. Elle a instauré sur terre un nouveau cosmos, un monde protégé, une demeure de Lumière avec tout l'équipement nécessaire au Renouveau du monde et de l'humanité. Elle est, dirons-nous, entièrement « meublée ». Pourquoi le dire ainsi ? Pour donner à comprendre que le candidat à la Libération ne peut s'installer avec ses vieux meubles dans la demeure de Dieu lorsqu'il y est accueilli. Laissant derrière lui les possessions du moi, il est le bienvenu et ne manquera de rien désormais. Il reçoit tout ce qui est nécessaire à sa libération. Il ne lui est présentée aucune quittance de loyer. Le seul prix à payer, impossible à marchander, c'est l'abandon de l'égocentrisme. On dit qu'un chercheur de Vérité doit être « nu et pauvre,

libre de toute possession », puisque la nouvelle demeure est la Force originelle.

NUL MOT, MAIS UNE FORCE

« Mon royaume ne consiste pas en paroles mais en force », dit la Bible ; Cette force réside dans votre cœur. Tel est le secret : ceux qui ont dans leur cœur une Rose active, possèdent un « organe » très spécial ; il est en eux mais n'appartient pas à ce monde ; il leur permet de se soumettre à la Lumière de la Gnose, de reconnaître la vraie Connaissance. L'Ecole de l'Esprit rend possible de nous approcher de cette Lumière libératrice. A chaque battement de notre cœur, elle naît en nous. Elle s'offre à nous ; elle pénètre le groupe et jusqu'au cœur de chacun. La percevoir, la recevoir, y croire, s'y abandonner, développe sa puissance en nous et notre conscience d'elle. C'est une aurore, une résurrection. Tel est le *Plan* ! l'Idée d'où germe toute la Création, l'intention perpétuellement à l'œuvre dans l'Univers. Réagir correctement à cette impulsion nous confère le pouvoir d'atténuer, voire de mettre fin aux souffrances de l'humanité. Parcourez le chemin de la Lumière, accomplissez le Plan, réalisez ce en quoi vous croyez, et faites tout par Amour.

Eve cueille la
pomme sur
l'arbre de la
connaissance du
bien et du mal.
Sculpture en
l'église Sainte
Marie de Souillac,
vers 1130.

Parmi tous les scientifiques, on reconnaît le Professeur David J. Chalmers à la façon incisive dont il formule ses théories, dans le domaine de ses recherches sur la conscience ; ce qui peut choquer parfois, mais toujours incite à la réflexion. Pour le comprendre, posons ainsi la question : « L'homme est-il vraiment un homme s'il est privé de son âme supérieure, de l'âme nouvelle ? » – Mais, dans d'autres domaines aussi, sa conception du monde est étonnante. Voici l'introduction d'une conférence qu'il donna à Fribourg, en novembre 2003.

« Lorsque nous vivions dans le jardin d'Eden, nous étions en contact direct avec le monde. Nous étions en relation immédiate avec les choses et leurs qualités. Chaque phénomène se signalait à nous sans intervention parasite, sans interférence. Nous percevions les qualités des objets dans tout leur éclat originel.

Une pomme rouge, au jardin d'Eden, était, pour nous, rouge, parfaitement, glorieusement, simplement rouge. Une longue liste de facteurs microphysiques ne s'interposaient pas entre la surface de la pomme et le cerveau, en passant par l'air ambiant. Non, nous percevions directement le rouge absolu de la pomme, correspondant exactement au rouge sans pareil de l'Eden. C'était le monde de la perfection des couleurs vivantes. Mais se produisit une chute.

C'est alors que nous avons goûté au fruit de l'arbre de l'illusion. Et ce ne fut pas sans conséquence sur notre vision. Des facteurs extérieurs s'immiscèrent dans notre relation aux choses, soumettant nos perceptions à des fluctuations : les objets nous apparurent sous différentes formes et différentes couleurs, selon les circonstances, sans qu'eux-mêmes ne subissent de transformation. La relation entre cette nouvelle vision et la variabilité des aspects du monde, incluait des facteurs inconnus : ainsi, nous ne pouvions plus supposer que l'expérience sensible restituât toujours le monde dans sa réalité.

Puis nous goûtâmes au fruit de l'arbre de la connaissance. Nous découvrîmes, à la vue des objets, l'existence d'un enchaînement causal complexe dans la transmission de la lumière de l'objet à la rétine, et dans la transmission nerveuse de la rétine au cerveau. Cette réaction en chaîne était déclenchée par une série de paramètres microphysiques en relation avec le caractère tout à fait arbitraire de notre expérience. En vertu de quoi, nous ne pouvions plus croire à la possibilité d'un rapport direct avec les pures et glorieuses propriétés de l'Eden, ni supposer que les objets eussent possédé naturellement de telles caractéristiques.

Nous ne vivons plus au jardin d'Eden. Il n'a peut-être même jamais existé, et peut-être ne pouvait-il pas exister. Il joue pourtant encore un grand rôle dans notre façon de concevoir le monde. Il n'est pas rare, en effet, que nous percevions notre terre comme un monde édenique, empli de couleurs et de formes parfaites, d'objets et de propriétés se révélant à nous directement, sans interférences. Nous avons beau avoir été chassés du jardin d'Eden, il n'en demeure pas moins, dans notre conception, comme un monde idéal. »



LA DOULEUR OU LA JOIE DE LA PLÉNITUDE DES EXPÉRIENCES

Il y a quelques temps s'est tenue, à Barcelone, une conférence publique sur le thème de la pensée hermétique, à laquelle assistaient de nombreux étudiants de l'université. L'un des conférenciers alléguait qu'une crise existentielle était la condition nécessaire pour faire de quelqu'un un chercheur de vérité, un assoiffé de pensées, de sentiments et d'inspirations plus élevées.

Une jeune fille demanda : « Est-il vraiment indispensable de devoir traverser une crise intérieure pour devenir chercheur ? N'y a-t-il pas d'autre manière d'y arriver ? »

La question témoignait d'une certaine expérience chez cette personne, bien qu'elle n'eût pas précisé si elle-même avait connu une telle crise. On sentait en elle une attitude de chercheur face à la vie, une approche nouvelle. Nombreux sont ceux, en effet, qui après leur passage par le chantier de la jeunesse, deviennent élèves pour des raisons autres qu'une crise personnelle. La question se pose donc, à juste titre, de la nécessité d'une crise. Pourquoi cette exigence ? L'homme ne se mettrait-il en quête de la vérité que sous l'effet de la souffrance et de la détresse ? Ne se peut-il qu'il soit, dès son plus jeune âge, conduit de façon progressive, sans tension, vers l'expérience gnostique ?

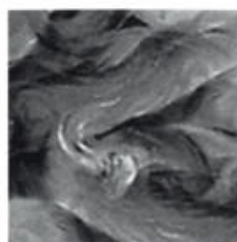
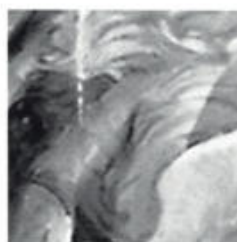
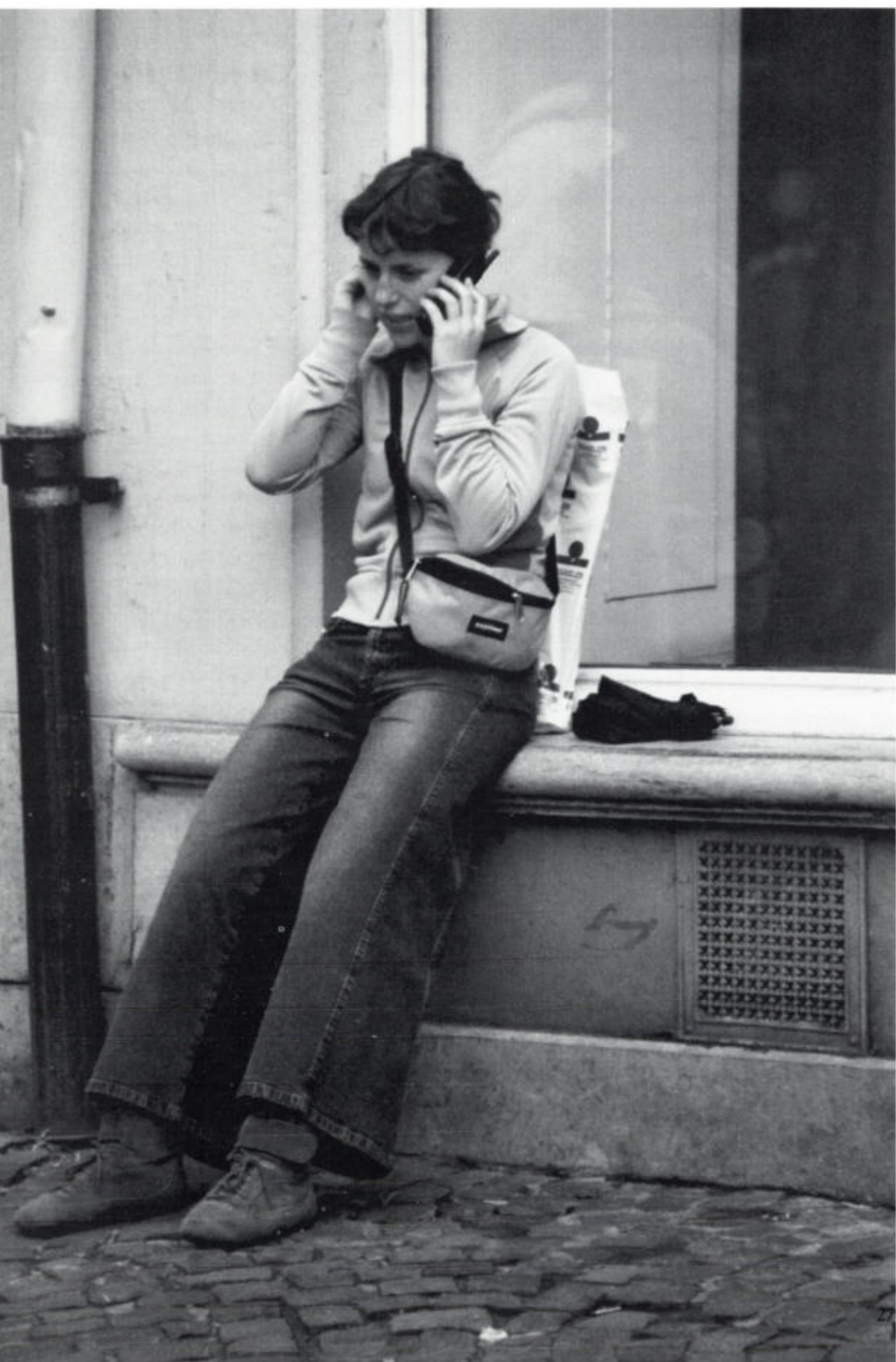
Pourquoi ne pourrions-nous pas connaître un développement spirituel harmonieux et un épanouissement de l'âme régulier, jusqu'à atteindre à l'illumination et au véritable éveil ? Ce sont autant de questions renvoyant à un problème fondamental.

Ceux qui se sont vus poussés à la recherche de la vérité par une crise existentielle, sont convaincus qu'ils n'auraient pu autrement se libérer des chaînes de leur conditionnement.

UN CHOC, UNE GRÂCE

Beaucoup d'entre nous, par l'éducation qu'ils ont reçue, se sont formés une image du monde qui a conditionné leurs conceptions philosophiques et religieuses, et engendré leurs préjugés. Ils ont été confrontés à la vie dans l'état de passivité naturel de l'enfant, lancés comme des wagonnets sur les rails du conformisme... et amenés tôt ou tard à s'en extraire. Quel choc, de découvrir, tout à coup, que le monde n'était pas tel qu'on leur avait dit. Mais ce choc opéra comme une grâce.

Cette « sortie des rails » se fit pour chacun en fonction de son passé. C'est, toutefois, une grande faveur d'échapper au conditionnement dès sa jeunesse. Force est de constater, qu'à notre époque, ce privilège est échu à beaucoup de très jeunes gens, et pas seulement dans



La
communication
entre jeunes à
Norwich,
Grande-
Bretagne. Photo
Pentagramme.

On peut dire avec raison que la vie humaine véritable commence lorsqu'elle se prépare et se développe afin de s'élever au-dessus de l'existence terrestre. C'est pourquoi il est compréhensible que le Christ soit appelé un « être solaire » et qu'il nous ait dit de devenir ses imitateurs.

Des millions de gens se disent chrétiens, ce qui sous-entend qu'ils comprennent parfaitement ce que le Christ a dit, voulu, et fait, et qu'ils veulent le suivre sur toutes ses voies. Mais on ne peut le comprendre véritablement et le suivre qu'en possession d'un corps de l'âme, c'est-à-dire, en étant structurellement capable de parcourir le chemin à travers l'être solaire entier. On aspire ainsi, sans forcer, à la Patrie originelle, le Royaume divin.

On peut se demander quelles sont les caractéristiques de la vie solaire et si elles ressemblent à celles de la vie terrestre.

On doit répondre avec force que la vie solaire ne présente, sous aucun aspect, la moindre ressemblance avec la vie terrestre. Toutes les peines, douleurs, pressions et misères auxquelles nous sommes confrontés sur terre y sont totalement inconnues, ainsi que les tensions entre les peuples et leurs conséquences. La vie, dans le monde solaire, est entièrement consacrée au grand But de l'existence, dont l'Âme vivante nous rend dignes.

Réveil, Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri

DEUX TYPES D'ÉLÈVES DANS LA ROSE-CROIX D'OR

A tout homme échoit son lot de peines et de douleur qu'il se doit d'assumer. Nul n'y échappe, car la vie est ainsi faite. Le monde est soumis à l'impermanence. Nous souffrons quand nous n'acceptons pas que les choses passent, et de ne pouvoir les retenir. La personnalité terrestre est vulnérable, elle subit le changement et l'usure. La maladie aussi est cause de souffrance et, en l'occurrence, nous sommes tous logés à la même enseigne. Dans nos sociétés, tous les hommes sont en butte aux mêmes difficultés, aux mêmes faiblesses : tous sont confrontés à la fugacité des choses, tous endurent la maladie, tous souffrent. Mais il en va autrement pour ceux qui, dès leur plus jeune âge, sont affranchis des idées stéréotypées du plus grand nombre.

Il est heureux de constater que certaines circonstances karmiques permettent, actuellement, à des jeunes de s'engager sur la voie de la vérité dans des conditions plus paisibles.

On rencontre donc, dans l'Ecole, deux types d'élèves : ceux qui sont devenus des chercheurs à la suite de dures épreuves, et ceux qui sont devenus des chercheurs par le seul pressentiment d'une vie nouvelle, parfaite, et du désir de s'élever dans une réalité infiniment plus grande. Quoi qu'il en soit, tous sont attirés par la Gnose, par l'espoir de la libération.

Ceux qui ont dû brutalement « sortir des rails » ont acquis de l'expérience, et une connaissance de première main du monde. Ils ont perçu les aspects négatifs

les rangs de la jeunesse du Lectorium Rosicrucianum, comme c'est le cas de la jeune fille qui a posé la question. Sa recherche ne résulte pas d'une crise, d'une expérience douloureuse, d'une amère déception. Elle découle logiquement d'un libre développement de la conscience, d'une sorte de curiosité motivée par une soif de connaissance, de la connaissance originelle. C'est cette soif, que beaucoup parmi nous connaissent, qui l'a poussée vers l'Ecole de la Rose-Croix d'Or.

de ce champ de vie et percé à jour la nature humaine. C'est pourquoi, ils sont tout disposés à s'orienter sur le nouveau Champ de Vie. Ils ont développé une certaine aversion pour ce monde, voire de l'hostilité. Les autres sont, avant tout, animés d'une reconnaissance spontanée de la Gnose manifestée, et du désir de la servir, sans pour autant rejeter le monde. Certains, d'ailleurs, ne comprennent pas un tel rejet. Ils disent : « Oui, bien sûr, ce monde n'est pas toujours agréable à vivre, mais ce n'est pas nouveau. Il faut bien faire avec, arrêtons de dramatiser ! » Ils ont moins tendance que les premiers à prendre des décisions drastiques. Ils sont nettement moins radicaux.

Ces deux types d'élèves cheminent pourtant dans l'Ecole. Ils y apprennent les uns des autres, s'enrichissent mutuellement et se complètent.

LA PROGRESSION DE LA FLAMME DIVINE SE FAIT EN SENS INVERSE

Selon l'Enseignement universel, l'entité humaine est unique en son genre, parce que son noyau central est une étincelle d'origine divine. Pour se manifester, cette étincelle doit disposer d'un corps et d'une atmosphère énergétique, disons : d'un ciel et d'une terre. De même, la flamme divine, émanée du Logos planétaire qui rayonne au cœur de notre terre, a besoin d'une planète avec une atmosphère pour pouvoir accomplir sa tâche dans le corps solaire.

Le développement de la planète et de son ciel, s'effectue de bas en haut : du règne minéral au règne végétal, puis au règne animal et, de là, au règne humain.

A ce dernier stade, apparaît une conscience de soi.

On appelle « champ de respiration microcosmique » le système terre-ciel d'un microcosme. Ce champ de respiration se développe selon le même principe : de la vie atomique à la vie éthérique, puis astrale, puis mentale qui précède l'émergence de la conscience de soi.

La progression de la flamme divine se fait en sens inverse : elle est d'abord une poussée divine, amour divin, volonté divine dont la manifestation subtile s'accomplit de l'abstrait au concret, au moyen d'un instrument : l'être microcosmique, avec sa terre et son ciel. La conscience humaine est le maillon intermédiaire.

La grande difficulté surgit toujours dans la phase d'union du divin et de l'humain, car la conscience humaine doit disposer d'assez de compréhension pour reconnaître la manifestation subtile de la flamme divine. Si c'est le cas, cette reconnaissance conduit à la coopération, et à la fusion d'où naît une conscience universelle. Tel est le résultat de cette union. La conscience « ciel-terre » s'absorbe dans une supra-conscience, une conscience « Ame-Esprit ».

UNE NOUVELLE NAISSANCE POUR L'HUMANITÉ

La fusion alchimique ne signifie pas que l'on « se perde », bien que nous ayons recours, parfois, à cette expression. L'eau se changeant en vapeur, c'est toujours de l'eau, mais dans un état différent. Pour un être humain, ce stade correspond à une renaissance. Elle s'accompagne, comme la

naissance terrestre, de contractions, de tensions et de difficultés. Tout nouveau-né rencontre des résistances. Il arrive dans un monde inconnu, sans savoir ce qui l'attend.

De même, des obstacles se dressent devant l'homme qui entre dans le nouvel état d'Âme-Esprit. Il pénètre dans un monde totalement inconnu, et se trouve exposé à diverses tensions. En général, plus la personnalité a d'affinités avec la matière, plus la crise existentielle qui le porte à la recherche est intense.

La particularité de notre époque réside dans le fait que l'humanité soit collectivement entraînée dans un processus de renaissance, et non plus seulement quelques individus, comme en des temps révolus. Nous sommes à l'aube d'une ère nouvelle où l'humanité connaît les douleurs de l'enfement. A cause de sa forte cristallisation par le matérialisme, sa nouvelle naissance se prépare dans des douleurs qu'aucun narcotique ne peut atténuer. Ne vous laissez pas paralyser par la souffrance. Soyez comme une mère aimante qui attend un enfant, et dont la joie contrebalance les maux.

UNE ÉCOLE DE L'ÂME-ESPRIT

Nous vivons, donc, une époque ex-

Ce qui est nécessaire, indispensable, c'est une réorientation complète de tous, et nous disons avec insistance : de tous ceux qui sont jeunes, ou qui se sentent encore jeunes.

Réveil, Jan van Rijkenborgh et Catharose de Petri

traordinaire. C'est un grand privilège que d'être un témoin du lever du nouveau jour spirituel et d'y participer. Il est de la plus haute importance de ne pas en rester à la surface des choses, de ne pas se laisser égarer par les apparences, mais de pénétrer la vraie nature des événements, pour comprendre et supporter le tumulte, les tensions et les souffrances des temps présents. L'Ecole de l'Esprit a le mérite de nous y aider. Elle nous assiste dans notre effort de percer les apparences pour saisir le plan qui est à l'œuvre, et dont nous avons parlé. Elle ne nous instruit pas de la morale et des bonnes mœurs. C'est une Ecole de l'Âme-Esprit : elle enseigne pour des temps nouveaux la naissance de l'Homme nouveau, l'Homme Âme-Esprit ; et il naît dès que le « vieil homme » a perçu, et intégré, la triple flamme issue du Feu divin : l'Idée-Amour-Volonté. La flamme descend et se fixe au-dessus de sa tête : alors, il a la même vision que Jean, dans l'Apocalypse. « Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, et l'ancien ciel et l'ancienne terre avaient disparu. » Faisons une comparaison simple : lorsqu'on fait bouillir de l'eau, au bout d'un moment, le récipient est vide ; l'eau s'est transformée en vapeur. La victoire sur l'ancien et l'entrée dans la vie nouvelle participent de la même simplicité. Ce qui peut rendre le passage difficile, c'est notre conservatisme, notre attachement à la réalité extérieure, et notre peur de l'inconnu.

Plus l'âme a acquis de maturité par son passé karmique, plus la transmutation est aisée. C'est ainsi que nous expliquons le fait que tant de jeunes gens, aujourd'hui, abordent la recherche de la vérité sans avoir eu à traverser de phases critiques. Ce qui, chez eux, semble être une inclina-

tion spontanée, est en réalité le résultat d'existences précédentes, au cours desquelles eut lieu, déjà, une approche de la Gnose.

JOIE, AMITIÉ ET ACCOMPLISSEMENT

Imaginons que l'on demande à des gens : « Aimeriez-vous franchir les frontières de l'espace-temps ? Entrer dans une vie sans limitations ? Etre débarrassé de votre égocentrisme ? Entrer dans la vie divine régie par la Loi de l'Amour, et où la mort n'existe pas ? »

Bien peu répondraient par la négative, n'est-ce pas ? Pourquoi, alors, parmi tous ceux qui répondraient « oui », un si petit nombre s'attèle à la tâche ? C'est parce que la Gnose ne peut pénétrer dans notre conscience ; la Lumière de la Vérité ne peut éclairer notre univers mental. D'où, l'exhortation de tous les grands en Esprit : « Réveillez-vous ! Levez-vous ! Ouvrez-vous à la Lumière ! » A son tour, l'Ecole spirituelle de la Rose-Croix d'Or invite instamment ses élèves à « examiner si ce qu'ils croient être la Lumière en eux, est la vraie Lumière de la Gnose ou la trompeuse lueur des ténèbres. »

La même question se pose toujours : comment parvenir à l'illumination ? Quelles méthodes les élèves emploient-ils à cette fin ?

Nous empruntons notre réponse à l'antique Sagesse de la Chine : *Notre méthode consiste en l'absence de méthode. Notre méthode est dépourvue d'exercices pratiques ou de techniques. Notre méthode, finalement, ne requiert aucun agissement particulier.*

Néanmoins, il faut acquérir, de façon planifiée, une connaissance concrète et une compréhension des événements. Ce

Vous connaissez maintenant le chemin et la méthode de la renaissance de l'âme. A vous tous, sans exception, nous proposons de parcourir ce chemin. Que vous en tiriez les conséquences et qu'ensemble, de façon internationale et en accord avec l'esprit et la pratique de ce travail, vous le souteniez. Nous vous proposons de concentrer au maximum vos efforts afin de mener à bonne fin, en temps voulu, ce chemin d'auto-réalisation... L'Ecole vous promet de vous aider dans ce processus, et elle le fera. C'est dans cette intention qu'elle a été appelée à se manifester. Et vers qui d'autre doit-elle se tourner pour annoncer et enseigner le chemin de la libération, sinon vers les jeunes, et ceux qui se sentent encore jeunes ? Jeunes par la souplesse, par la ténacité, par leur capacité de construction intérieure et leur persévérance.

Réveil, Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri

n'est que dans la mesure où notre comportement est réfléchi que l'on pourrait éventuellement le qualifier de méthodique. En général, les méthodes utilisées à des fins de réalisation spirituelle renforcent le moi, contraignent le corps et l'esprit, et obligent l'intellect à spéculer sans fin. La véritable réalisation n'exige aucune démarche particulière, mais seulement un certain état d'esprit, une base de comportement, et puis une joie et un rayonnement annonciateurs d'une autre dimension.

Notre existence devient une succession d'expériences renouvelantes, riche de découvertes, comblée par les lumineux attouchements de la Gnose. Dressés dans cette lumière d'un nouveau Matin du monde, nos œuvres rayonnent. L'apprentissage n'est pas une voie de douleur, et même dans les moments les plus difficiles, c'est un chemin de joie, d'amitié et d'accomplissement.

POUVOIR D'ÉVOCATION ET MAGIE DE L'ART



Jan van Rijckenborgh fut, après la deuxième guerre mondiale, le rédacteur en chef de la revue Nouvelle orientation religieuse, publiée par l'Ecole de la Rose-Croix d'Or. A cette époque, une restructuration de la communauté s'imposait, de même qu'une actualisation de ses principes et de ses normes. D'ores

et déjà, les jeunes élèves attendaient une approche nouvelle de l'Enseignement mais manquaient de bases théoriques et pratiques, en particulier dans le domaine de l'art. Le texte qui suit, reproduit l'allocution que Jan van Rijckenborgh leur adressa sur le thème : science, religion et art, dans la société.

« En matière d'art, nous nous référons à des normes ésotériques, scientifiques et religieuses que la société a oubliées. L'art représente l'aspect réalité, l'aspect plastique de la vie. L'art n'existe pas par lui-même. Il est l'un des trois maillons de la chaîne constituée par la science, la religion, l'art. La science, c'est l'idée : *l'idéalité*. La religion est la force qui porte l'idée : *la vitalité*. L'art manifeste l'idée, c'est *la réalité*.

Tout homme possède une certaine idée des choses et une certaine force. Et chacun, dans son genre, peut-être considéré comme un artiste. Par son art, il concrétise l'idée qui l'habite. Mais de nos jours, la dissension entre les individus est telle, qu'une appréciation unanime de l'art est impossible. S'il arrive que des avis concordent, ce ne peut être que pour des raisons de culture dialectique ou religieuse.

LA CULTURE : ÉDUCATION OU DRESSAGE ?

Au plan culturel, l'individu se trouve sous la sujétion d'ensembles d'idées stéréotypées qui se transmettent de génération en génération. Elles inspirent aux jeunes beaucoup de leurs attitudes. Ils voient les choses comme on les leur a inculquées, comme on les a dressés à les voir. Les idées, ancrées par l'entraînement intellectuel, règnent sur la pensée et la volonté, inclinant la plupart des gens à un comportement grégaire. La perception sensorielle dépend de l'état du sang, lui-même sous l'influence de l'éducation et de l'atavisme. Les hommes sont mus et dirigés par des incitations primitives ; le tempérament, la façon d'appréhender les choses, le mode de vie révèlent à quelle catégorie chacun appartient. Ces aspects d'une culture peuvent s'affiner au fil des siècles

mais sont, en définitive, immuables.

Chaque région démontre une identité culturelle, un peu comme quelqu'un qui aurait une activité de prédilection. Tout en le sachant, on y participe : on a notre part de responsabilité. D'un autre côté, nous n'y pouvons pas grand'chose ; il y a l'héritage sanguin : nous sommes nés dans ce champ d'existence, et nous en payons le tribut. Le produit d'une culture, comme l'art, est à nos yeux, cependant, une illusion totale, en ce sens qu'il n'apporte le bonheur à personne. Aussi admirables que soient les œuvres d'art, elles ne donnent lieu à aucune libération. Même dans notre confort matériel et spirituel, nous sommes conscients, par moments, de notre emprisonnement et de notre désir de vivre au milieu de choses plus belles encore.

LE CRITÈRE : THÉORIE OU PRATIQUE ?

Arrive un moment où l'on pense avec un soupir : « Si seulement je pouvais sortir de là. » Nous réalisons combien nous sommes captivés par la science, la force et l'art du *Royaume des cieux*. Jusqu'à présent, cette force était pure abstraction, et son irruption en nous, inconsciente. Il faut bien voir qu'elle est l'un des trois rayonnements émanant de la triade dont il a été question : idéalité, vitalité, réalité, et que ces trois influx incitent à une réalisation supérieure. On ne saurait y répondre d'emblée parce que c'est une abstraction. Notre état naturel nous inspire un sentiment d'insatisfaction. Tout ce qui nous plaisait avant, ne nous dit plus rien, nous donne la nausée. On est mûr pour la révolution. Le moment est venu, pour autant que l'on soit un chercheur spirituel, où l'on se découvre dans l'impasse. D'aucuns connaissent cette situation, mais seu-

« Bleus mouvants ».
Frantisek Kupka,
1923-1924. Huile
sur toile, 110 x 108
cm, Musée des
Beaux Arts,
Rennes.

lement de façon théorique. Leur premier réflexe est de parfaire leur culture, selon les critères de ce monde. L'Esprit du Royaume des cieux ne peut encore les toucher. D'autres, béatement assis dans leur fauteuil, ne se sentent pas atteints, ni seulement concernés, par les discours de la Rose-Croix qui, pour eux, sont pure théorie. La Rose-Croix ne s'adresse qu'à ceux en qui opère une certaine ressouvenance. Saisi par elle, on ne peut que se sentir étranger à ce monde. Mais comprenez bien : lorsqu'on a découvert que la culture n'apporte pas le bonheur, il n'y a pas lieu de la renier pour autant. Elle recèle de la beauté et des motifs de consolation. Il existe, heureusement, beaucoup de belles choses à la vue desquelles on peut ressentir énormément de plaisir. N'oublions pas, cependant, que le pouvoir évocateur et la magie de l'art dialectique tendent toujours à nous maintenir sous l'emprise de cette nature dialectique. Ce n'est qu'après un attouchement par les forces du Royaume lointain que nous sommes en mesure de l'apprécier à sa juste valeur, et de le rejeter, pénétré que l'on est, de l'idée qu'il existe de plus grandes beautés dans un domaine supérieur à la vie dialectique.

LA FORCE DU ROYAUME LOINTAIN

La Rose-Croix d'Or affirme qu'on ne peut rompre avec la culture avant que les forces du Royaume lointain nous aient touchés et que surgisse la ressouvenance. Ils sont nombreux à reculer devant les conséquences de cet attouchement, car il y faut du courage. Un être, profondément saisi par la ressouvenance, se voit envahi par une idéalité et une vitalité inouïes, entraîné vers une nouvelle réalité. Il est hors de question pour lui, désormais, de

suivre les sentiers battus. De dures expériences lui donnent à savoir que la nouvelle réalité n'est pas de ce monde, mais du Royaume des cieux. On ne peut l'instaurer en ce bas-monde, c'est impossible. Nous serions brisés et consumés. Rappelez-vous la tentative de Judas. On le dépeint toujours comme un criminel. Rien n'est moins vrai. En fait, c'était un homme extrêmement cultivé et sympathique, d'une intelligence et d'un niveau de conscience qui le plaçaient au-dessus des autres disciples. Il comprenait parfaitement à quoi Jésus voulait en venir. Alors que les disciples, hésitants, se demandaient ce qui allait se passer, lui prit les choses en main. Et quand Jésus dit : « *Mon royaume n'est pas de ce monde* », il conçut un plan pour l'établissement du Royaume des cieux sur terre. Voyant que ce n'était pas ce à quoi Jésus aspirait, il tenta de le dévoyer et de forcer la situation en suscitant une crise. Il se dit : « Quand j'aurai laissé mon Seigneur se faire capturer et que la ténébreuse étreinte se refermera sur lui, il sera bien obligé de s'y opposer, et de se disposer à établir le Royaume d'Israël. Il sera alors contraint à conduire une révolution. » C'est pourquoi, vous, jeunes gens, comprenez-le bien, si la ressouvenance vous appelle, ne faites pas comme Judas.

PARTICIPEZ À L'EFFORT COMMUN

La plupart des Eglises ont toujours essayé d'instaurer un régime théocratique. Un véritable élève n'entreprendra rien en ce sens. Il sait qu'en œuvrant à l'édification de son corps céleste, il a part à un nouveau champ de Vie, à un monde où religion, science et art ne font qu'un. Il n'est pas vrai, par exemple, que la beauté soit

révélée par un tableau, comme un bel objet que l'on pourrait fixer du regard. La sublime beauté n'appartient qu'au Royaume des cieux, où tout fusionne. Mais nous n'en sommes pas là.

L'histoire, cependant, regorge d'exemples de gens qui pensaient y être arrivés et se retiraient dans des cloîtres, et autres monastères, pour mieux goûter à la vie éternelle. En réalité, ils ont fait fausse route : le grand processus de libération et de rédemption est collectif. Tant que les hommes ne seront pas délivrés jusqu'au dernier, le Royaume des cieux restera pour eux une utopie. On doit renoncer au projet de délivrer son moi, de l'initier, de le libérer. Un moi libéré, cela n'existe pas. Si un quelconque développement se produit sur le Chemin, ce ne peut être le fait que d'un effort commun. En Europe de l'ouest, tout est centré sur l'individu, alors que chaque microcosme appartient à un ensemble.

La sphère terrestre est un organisme cohérent. Le champ de vie forme un seul et même système. Essayez donc de vivre dans l'idée qu'une multitude d'êtres forment ensemble un seul et même être. La terre, en tant que partie de notre planète, comprend toutes sortes de formes de vie. Qu'un seul élément se retire du jeu et le champ de vie entier est perturbé. Tout doit collaborer afin que, par la pluralité, se démontre l'Unité. Subordonnez tout à la communauté. Que votre moi s'y fonde entièrement, spontanément. Tant qu'il ne participe pas à cette fusion, il détonne.

Chacun d'entre vous est un moi, et c'est avec la conscience de votre moi que vous voulez vous frayer un chemin. Mais à un moment donné, vous devez collaborer avec d'autres personnes pour réaliser ensemble un grand travail. C'est alors que votre moi se retrouve « dans le pétrin ».

Si, cependant, vous vous appliquez à considérer que le travail est communautaire, et commencez à participer à l'effort commun, ce sera un grand acquis sur le plan spirituel.

Aussi longtemps que des êtres n'auront pas trouvé la voie de la vie supérieure, qu'ils ne seront pas « rentrés à la maison », la Fraternité du Royaume lointain nous assistera.

Depuis le premier jour de sa manifestation, notre vague de vie humaine compte un grand nombre de microcosmes. Une partie se trouve ici-bas, une autre dans l'au-delà, une autre encore dans ce que la Bible appelle « les ténèbres extérieures », et la dernière dans le Royaume des cieux. Le nombre en est fixé, aucun ne manque à l'appel, pas même le plus insignifiant. Sachons que la Fraternité de la Vie collabore toujours avec ceux qui en sont dignes, pour les conduire sur la Voie du retour, et que l'Eternité œuvre, dans le monde temporel, au moyen des trois rayons : science, religion, art. La science, l'idée, rayonne indéfectiblement sur l'humanité. La religion, la vitalité, est reliée elle aussi à la masse des hommes. Quant à la réalité, elle doit prendre forme d'une manière ou d'une autre. L'enseignement universel, la Force universelle et la Franc-maçonnerie universelle, sont libérés et concourent à la révélation, au moins partielle, de la grande Lumière.

LA FRATERNITÉ DE LA VIE

Certains êtres, dès leur naissance, en leur jeunesse, ou à tout autre moment de leur existence, sont saisis par le lointain Royaume, auquel ils font aussitôt l'offrande d'eux-mêmes. Chacun réagit aux trois rayons selon son tempérament. On

désigne aussi ces trois rayons par: la royauté, le sacerdoce et l'art royal de la construction. Tout élève de l'Ecole de l'Esprit porte en lui une certaine affinité avec ces trois radiations, chacun selon le type auquel il appartient. Tous, néanmoins, veulent servir leurs semblables par le biais de leurs tendances philosophiques, sacerdotales ou artistiques. Celui qui a des dispositions à l'art, par exemple, aspire aussi à aider son prochain. Son art ne s'abreuve pas à la nature dialectique, même s'il en utilise les moyens d'expression. Sinon personne ne le comprendrait. Quand un travailleur révèle une empreinte du Royaume de la Lumière, que ce soit par la forme, la couleur, ou encore le son, c'est pour toucher ceux qu'il veut aider. Il peut témoigner de l'ordre divin dans le monde dans différents registres: soit par des éclairs d'intelligence, soit par des éclairs de beauté, par la consolation, ou encore par la délivrance. Parfois, ces quatre aspects sont réunis dans une même œuvre. Celui qui se sent poussé à évoquer quelque chose du Royaume, ne recourt pas à l'esthétique pure, pour ne pas rebuter l'homme de la masse. Il se tient toujours à mi-chemin entre l'art et le message, assumant l'imperfection de son œuvre. En littérature aussi, on peut trouver ces quatre aspects réunis. Saisie de l'intérieur par le règne de la Lumière, une personne va écrire un ouvrage d'une réflexion pénétrante qui touchera l'humanité de plein fouet par des éclairs de beauté, un flot de consolation et une incitation à la libération. Pareille littérature offre toujours aussi le quatrième aspect: la rédemption.

L'ART JETTE UN PONT ENTRE DEUX MONDES.

Tout reste à faire dans le domaine de l'art. Un peintre, un sculpteur, doivent s'attacher fermement à travailler sur l'un de ces quatre aspects. Un compositeur de musique, également, doit en tenir compte. C'est un énorme travail en perspective. Il faut qu'apparaisse un art qui serve ainsi de pont. Quand le rayonnement du Royaume de la Lumière nous touche, nous y réagissons, et, sous la pression de cette réalité, nous découvrons l'ampleur de la tâche. Il n'est pas question de s'y soustraire. On ne peut qu'obéir à l'injonction de la voie intérieure. Avec courage, on s'attèle à la besogne.

Commencez avec des moyens simples. Les choses qui ont fait bouger le monde ont toujours commencé simplement.

Ne repoussez pas la chance qui vous échoit aujourd'hui, parce qu'elle ne se présentera pas. Saisissez-là, car tout est possible. Suivez le chemin de l'épanouissement dans la société si c'est celui que vous indique votre voix intérieure! Si vous voulez apporter quelque chose à l'humanité, il faut marcher avec elle, coopérer. Aucune réforme, à l'avenir, ne se fera sans l'unité de groupe. En elle, par le groupe, vous jetterez un pont entre la masse des hommes et le Règne de la Lumière. Servant de passerelle entre la nature dialectique et la nature immuable, vous susciterez beaucoup de résistances. Libérez-vous de toutes les autorités. Ressentez l'art dans ce qu'il a à vous dire personnellement. Supposez que vous soyez devant

La Ronde de Nuit, de Rembrandt, et que la tendance générale soit de trouver cette œuvre admirable : si vous n'êtes pas de cet avis, ne mentez pas ; ne cédez pas à l'autorité en vigueur. Eludez la question, pour ne pas mentir, ou bien donnez franchement votre avis. Soyez honnête vis à vis de vous-même. Ne dites pas que c'est beau, quand vous ne le pensez pas. Jugez par vous-même, refusant toute autorité. Si vous n'êtes pas encore intérieurement ennobli à reconnaître l'œuvre d'art qui relie les mondes, aucune autorité extérieure ne pourra vous en conférer l'aptitude.

Quand le moment sera venu pour vous, vous la reconnaîtrez spontanément.

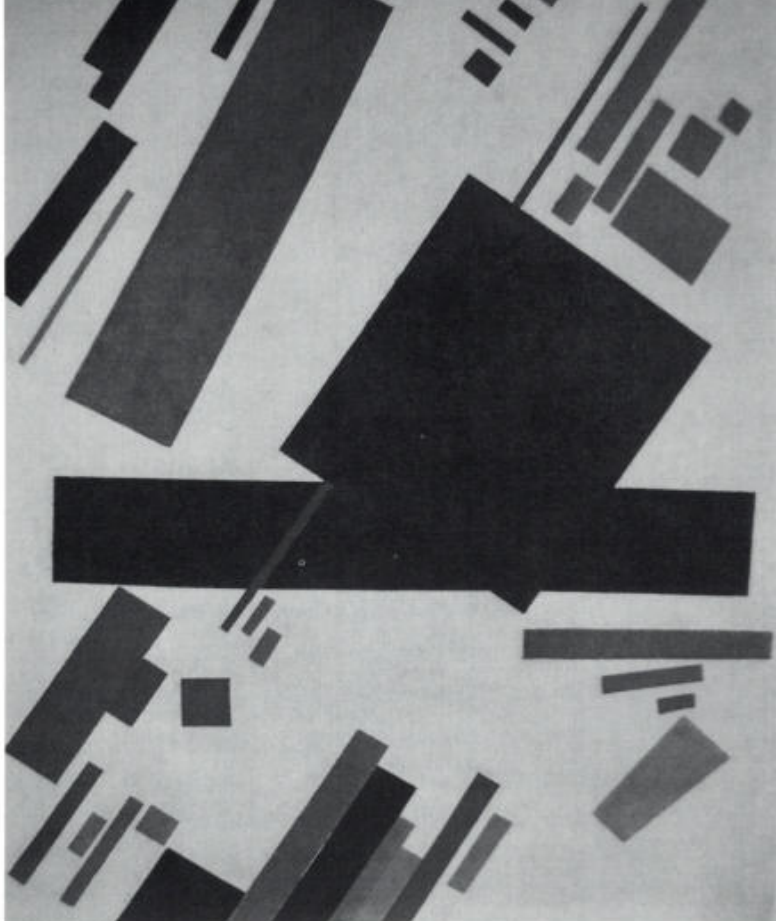
LA MAGIE DU NOUVEL ART

La magie de l'art finira par apparaître. A mon avis, la magie n'opère que si elle forme le sommet du triangle dont la base est constituée par l'idéalité et la vitalité, à savoir la science et la force universelles. La magie surgit au sommet du triangle quand, grâce à la ressouvenance, la liaison est rétablie entre les trois aspects. Il y a, alors, un savoir intérieur suivi d'une impulsion à rayonner sous toutes les formes possibles. La magie libératrice de l'art ne s'apprend pas. Si on le tente, néanmoins, on verse dans la magie noire. C'est un pouvoir qui naît en nous lorsqu'on en est devenu digne. L'artiste ne possédant pas les trois sommets du triangle ne peut exercer l'art qui fait le pont entre les deux mondes. Mais l'artiste, qui y est appelé,

est donc un magicien. Une grande force émane de son œuvre.

Il y a des œuvres d'art dont on dit : « C'est très simple, et pourtant très puissant. » Son créateur était un magicien.

Lorsqu'un authentique musicien est au piano, lorsqu'un authentique auteur prend la plume, une force magique rayonne de l'œuvre. Plus que la forme, le son ou la couleur, c'est cette force qui saisit l'assistance et fait l'unanimité parmi ceux qui comprennent l'œuvre. Ils reconnaissent l'art de jeter un pont entre les mondes au titre de culture spirituelle. Ils se diront entre eux : « Avez-vous vu cela, entendu cela ? Avez-vous remarqué ceci et cela, comme c'est éclatant de lumière ? » Telle est la puissance que recèle l'art de relier les mondes, l'art de demain. Mettez-vous au travail, le monde attend que vous vous décidiez à entrer en action. Alors, il se passera de grandes choses. »



Supremacist painting. Kasimir Malevitch, 1916. Huile sur toile, 88 x 70 cm, Musée municipal, Amsterdam.

SOMMES-NOUS LIBRES ?

Il est scientifiquement établi que la personnalité humaine, la société, le monde et l'ensemble du cosmos, sont façonnés par des rayonnements et des forces électromagnétiques. C'est en vain que nous prétendons êtres libres et échangeons avec nos semblables des opinions sur la liberté.

Nous nous trouvons dans une immense prison, en tant qu'individu et en tant que microcosme. D'aucuns ornent les murs de leur prison avec de la culture, des idéaux, des perspectives d'avenir, de l'humanisme, de la religiosité, et toutes sortes de magies. Les puissances de ce monde nous contrôlent, et nous enchaînent à notre condition par les rayonnements planétaires, la force et l'influence de l'être aural, qu'on appelle aussi le « soi supérieur ». En beaucoup d'êtres, cependant, se font valoir une aspiration et une profonde nostalgie qui caractérisent, notamment, les membres du groupe des jeunes élèves, et expliquent leur rassemblement, comme aujourd'hui, dans le temple Catharose de Petri.

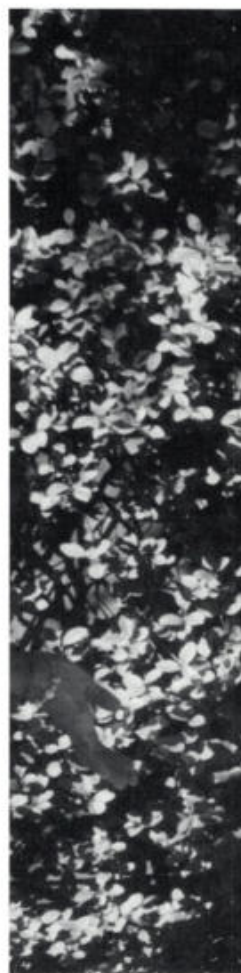
Les grands maîtres, deux travailleurs et serviteurs de la Fraternité de la Lumière, en témoignèrent et, avec l'aide de nombreux pionniers, réalisèrent un Corps Vivant. Celui-ci peut être comparé à un espace libre, un vacuum de Lumière,

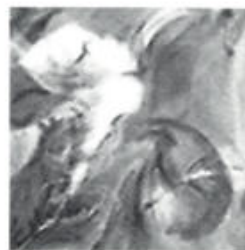
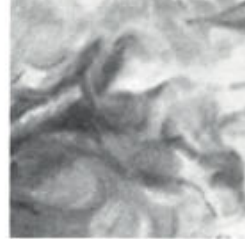
grâce auquel chaque microcosme se manifestant au travers de notre personnalité, est appelé à suivre un chemin de libération. Le chemin de libération par la renaissance de l'Ame est tracé et chacun, individuellement et en groupe, a l'opportunité de l'emprunter pour répondre à l'appel de l'éternité.

Ce n'est pas en dehors de nous, mais à l'intérieur de nous, que l'on peut contacter l'éternité. Ce dont nous parlons n'a aucun lien avec une quelconque philosophie, et approche dogmatique, telles que le monde en propose. Bien qu'inclues dans des mots, les vérités dont nous parlons sont comme des flots de lumière d'or qui s'infiltrèrent dans l'obscurité de ce monde. Ces forces lumineuses nous permettent, en tant que groupe, de partager nos plus profondes nostalgies. Elles s'offrent en une réalité que nous appelons l'Ame vivante, le Corps vivant, le champ astral de la résurrection.

L'ÉTERNITÉ, QU'EST-CE QUE C'EST ?

C'est l'essence. L'atome étincelle d'Esprit en est un foyer central dans





notre cœur; il est en relation avec le Corps Vivant, le champ de résurrection. Les impulsions émises par un tel champ énergétique doivent nous ouvrir de manière totalement nouvelle à la Réalité. Chacun d'entre nous se trouve sur le chemin de la Rose-Croix. Nous sommes devenus élèves de l'Ecole de l'Esprit depuis peu, ou depuis plusieurs années. Cet après-midi, la conférence prend fin et nous allons nous séparer. Dès demain, va se poser la question de savoir ce que nous ferons de notre vie. Et nous savons que tout dépend de nous, que l'avenir repose

entre nos mains, en particulier l'avenir du microcosme par lequel nous sommes reliés au macrocosme. La connaissance, la réminiscence et l'allégresse, auxquelles nous avons part en cet instant, nous les porterons toujours en nous, dans notre vie quotidienne, seuls, ou en compagnie de nos condisciples, de nos collègues, de nos amis ou des membres de notre famille. D'un côté, nous sommes des personnalités, mais de l'autre, nous sommes des porteurs d'éternité dont la lumière commence à se révéler. Permettez-nous de recourir à quelques images. Un enregis-

Temps de
réflexion à San
Pellegrino, Italie.
Photo
Pentagramme.

Imaginez un millier de jeunes qui décident de prendre ces nouveaux critères pour les plus importants de leur vie. Ils décident de vivre d'après eux et de les soutenir de tout leur être. En même temps, ils acceptent leurs tâches et fonction sociales. Ils ont une profonde compassion pour tous ceux qui ont oublié leur nature et destinée véritables... Ils soutiennent le travail de l'Ecole Spirituelle par leur présence et font voir aux chercheurs combien ces groupes de jeunes sont actifs, vivants, rayonnants. Cette découverte est toujours inspiratrice et éveille la réflexion... Pour eux, le monde et la vie passent au second plan, après la construction de l'Ame... Si vous vous orientez et agissez ainsi, ceux avec qui vous entrerez en contact en recueilleront un très grand profit. Nous restons ensemble, debout au milieu du tumulte, prêts à servir et vivant suivant de nouveaux principes. Par notre vie et nos actes, nous allons démontrer l'unique chemin libérateur.

Réveil, Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri

trement de musique, un livre qui nous plaît particulièrement, nous en prenons soin et le mettons en lieu sûr. Une plante dans le jardin ou la maison, nous veillons à l'arroser régulièrement. D'un ami, nous voulons tout faire pour entretenir l'amitié. Alors, qu'allons-nous faire vis à vis de l'éternité ? Nous la portons dans notre cœur, comme une graine qui peut germer et croître jusqu'à devenir l'arbre de vie. Elle est le meilleur et le plus précieux ami que nous ayons. Elle n'est pas nous-

même, mais l'autre-en-nous qui doit être protégé, nourri, respecté. Combien il faut le soutenir, le fortifier, lui, apparu dans un monde de souffrance, le monde du moi, du perpétuel conflit entre les « égo ». De même que nous donnons à la plante l'eau nécessaire à sa croissance et à son entretien, de même, à l'éternité que nous portons en nous, nous devons donner le nécessaire. Elle a besoin de l'eau de la Vie, des purs éthers nourriciers. Mais où les trouver ?

LA CONSTRUCTION D'UN temple intérieur

Le temple Catharose de Petri est l'un des sept principaux temples de la Rose-Croix de l'Or actuelle. Nous qui y sommes rassemblés, nous savons que nous avons un autre temple à construire ; sans pierres et sans ciment. Nous avons à ériger un temple intérieur, une construction nouvelle qui n'est pas destinée à notre usage personnel, mais à la Lumière, un foyer décent et approprié où elle puisse rayonner. Nous avons parlé de la ressouvenance, de la nostalgie de l'éternité, qui nous ont poussés vers la Rose-Croix. Or, nous ne pouvons trouver l'éternité qu'à l'intérieur de nous-même. Il n'y a pas d'Eldorado, pas de voyage qui y mène, pas d'espoir de trouver une plage où couler des jours heureux le reste de notre vie, entre les bains de soleil et le plaisir des vagues, nul lieu sur terre dont nous dirions : « Ici, c'est le paradis. » Nous ne le découvrirons jamais à l'extérieur de nous. Le paradis existe, cependant, et le chemin qui y conduit passe par notre cœur. Cela, nous pouvons le comprendre et l'admettre. Ainsi, il n'est pas si difficile de conduire

ce nouvel être en germination à la Lumière, à la source qui l'abreuve, le Temple.

Jusqu'à présent, nous avons parlé de nous, comme de chercheurs individuels, entrés en contact avec l'Ecole spirituelle de la Rose-Croix d'Or. Mais il y a, actuellement, des centaines, des milliers d'hommes qui partagent la même aspiration. L'Ecole a créé les conditions favorables à la sérénité, au repos, à la paix. Le temps d'une conférence de Renouveau, nous laissons nos préoccupations coutumières pour ce qu'elles sont, et nous concentrons sur l'essentiel : l'éternité en nous. Nous libérons en nous de l'espace pour l'Autre, le véritable ami pour la vie. Nous faisons ceci à l'intérieur d'un groupe, unis par la même tâche et le même but. Nombreux sont nos prédécesseurs sur ce chemin. Ils sont des centaines de frères et de sœurs qui, en tant qu'âmes nouvelles, ont laissé derrière eux le monde de l'espace et du temps. Cette communauté d'Ame, libre de la matière, forme un canal par lequel afflue l'Eau Vive dans le Corps vivant de la jeune Gnose. L'Eau vive est à la disposition de tous ceux qui sont dans le Temple pendant les services et les conférences de Renouveau, dans les pays et les villes où nous habitons.

Nous savons pourquoi nous nous sommes rassemblés ici : nous faisons partie d'un groupe d'élèves aspirants de l'Ecole de la Rose-Croix d'Or. Il n'y a pas d'autorités, de maîtres à vénérer, vers qui lever les yeux. Il y a seulement un groupe engagé dans un processus de transmutation, recevant l'Eau vive de sustentation de l'éternité en nous. C'est une faveur de pouvoir partager ce développement. Représentons-nous une spirale as-

cendante composée des millions d'êtres qui aspirent à la Lumière. A mesure que la spirale s'élève, les êtres reçoivent de plus en plus de Lumière. Chacun de nous se trouve quelque part sur cette grande spirale, mais toujours relié à un centre, à un groupe d'amis, de frères et de sœurs. C'est une source de joie, d'une joie intérieure qui se propage dans notre vie quotidienne, même dans les moments difficiles : perdre un ami très cher, subir les tensions du travail, des études, des plannings surchargés, assimiler quantité de cours et d'ouvrages, exécuter quantité de tâches, tout en restant liés au processus engagé par notre réaction à l'appel à la renaissance de l'âme.

LA TRANSFIGURATION

La transfiguration. Nous en avons entendu parler. Nous sommes au cœur du sujet. Nous saurons de mieux en mieux ce qu'elle représente, à mesure que nous parcourrons le chemin tracé dans l'Ecole. D'ores et déjà, nous sommes touchés par le premier rayon de la Gnose, qui appelle et redresse chacun. Il est exigé de nous du sérieux et de l'application. N'empruntons pas le chemin tête basse, accablés de tristesse, d'apitoiement sur soi-même et de culpabilité déplacés. Toutes les indications nécessaires au bon déroulement du travail sont données par l'Ecole. Notre évolution individuelle, et en groupe, ne signifie pas une recherche de libertés extérieures. La liberté est intérieure, sa source est dans le cœur. Un jour, du cœur naîtra une Ame vivante. En vertu de la conscience-moi, nous sommes des âmes naturelles. Nous sommes ce que nous sommes. La dualité

a na seguramei GAEN IN ZABAUNI. DRUEENJE NA SAIS q
 y a otro, don PIRA RAZLIČNE POGLEDE NA SOI NA
 a nos haremo NA SUOJE PROBLEME. TO JE al scen ee
 que la cwest GLED NA UDEJSTVOVANJE NA KO ena gyaar monogon
 o ser consuent TRANJEGA JE VELIKO TEŽJE OPRICHO syget pacit.
 x y ver que NEMO 6-rygunt szabalyokha. pyunet moj smozhe
 nssiku. la pregunta. artszent a esportnal, min. quoznostey u nok
 isarina. Na. etunho upegnarj
 staan voimaa ja adolataintat illetien ita egjeinel sz itne kam karheto
 nme polulla. g a esport egiszehel niojáb. it. szogor yrenikov no
 avassa me koulumme op. jittlet hellemes is hellemetlen pt asghaku, kak ok
 rta tyota koko ihmisku. d, hissen solszor egymás csizold to szo b hannyx p
 veljia ja sisaria keskenaan, szozai el. munkaja szitotta azt a sz. szozat szo
 aan paalla. Jokaisen ihmiso. szozai el. munkaja szitotta azt a sz. szozat szo
 kaisin todelliseen koiinsa. M. szozai el. munkaja szitotta azt a sz. szozat szo
 me ettr. szozai el. munkaja szitotta azt a sz. szozat szo
 syesna. szozai el. munkaja szitotta azt a sz. szozat szo
 stemu. szozai el. munkaja szitotta azt a sz. szozat szo
 rnicu u srom postanskom. szozai el. munkaja szitotta azt a sz. szozat szo
 ana koji je zapravo jedno. szozai el. munkaja szitotta azt a sz. szozat szo
 jednom i jedinom pravom. szozai el. munkaja szitotta azt a sz. szozat szo
 ost kaže utinski "DA" izš na jednošć grupong. i nasze unio. szozai el. munkaja szitotta azt a sz. szozat szo
 ima pozitivnu i odgovornost. szozai el. munkaja szitotta azt a sz. szozat szo
 donasi, te obeća da će sn. szozai el. munkaja szitotta azt a sz. szozat szo
 život staviti u pomoć "tome". szozai el. munkaja szitotta azt a sz. szozat szo
 dođe tamo gdje ga se zoveš dazvadzeniami i budovanis grup. Par le
 žini je u. szozai el. munkaja szitotta azt a sz. szozat szo
 da dođe. szozai el. munkaja szitotta azt a sz. szozat szo

stiste
 ferenci
 relnei
 poži
 duhov
 Intmeting d tisz. naitat, dater al atjda is geur
 Dea kracht, olie we in onself ewaren hakenen we lu
 ons, in de gasteschool etablier par
 chociac przyjad i przygaw. a sym
 setku, prace, ktora u to utozylisim
 "DA" izš na jednošć grupong. i nasze unio. szozai el. munkaja szitotta azt a sz. szozat szo
 end, alors
 onde, de
 Par le
 "nageszy.

est en nous, nous sommes des êtres dou-
 bles : d'un côté, il y a le soi et la personna-
 lité, de l'autre côté il y a le porteur de la
 Vie. Le fait de persévérer ensemble nous
 rend de plus en plus conscients, et sensi-
 bles à la poussée intérieure et à la chaleur
 de la Vie. La naissance de l'âme nouvelle
 impose des exigences pour l'observance
 desquelles la Sagesse universelle a tou-
 jours recommandé : « Cherche le Royau-
 me de Dieu. » « Frappe à la porte de l'éter-
 nité et l'on t'ouvrira. » « Le Royaume de
 Dieu est plus proche que les pieds et les
 mains ; il est au-dedans de toi. »

Au centre du système microcosmique
 qui nous entoure, l'étincelle divine s'en-
 flamme par sa liaison avec l'éternité.
 Alors, nous portons en nous le Royaume

originel ! Plus nous en prenons consi-
 science, et lui accordons de place dans
 notre cœur, mieux nous comprenons ce
 que nous devons faire dans notre vie,
 quelle est notre tâche et, ce qui est encore
 plus important, quelle est la mission du
 groupe. Grâce à une vision de plus en
 plus claire, nous avançons en parfaite
 unité et fraternité.

La devise du travail à venir de l'Ecole
 se résume en un mot : fraternité. Notre
 tâche est de constituer un groupe, une
 communauté de femmes et d'hommes, li-
 bérés des limitations et des entraves dues à
 l'état sanguin, aux frontières nationales,
 linguistiques et aux conceptions étri-
 quées. Le langage de l'éternité et de
 l'Âme sera enfin audible.

ne suis pas seulement un corps de chair
 pessimiste mais que en moi, du retour vers le rivage
 vit l'éternité, la force
 moi est prisonnière
 dans mon être
 quelque chose de plus haut, quelque chose d'au-delà
 d'un se
 être
 During these three days, we
 à travers
 travail intérieur la Nouvelle
 originelle de l'Homme: man
 notre sphère de vie. Sur
 conscience de son rôle à jouer
 grande responsabilité env.
 glissement de la liaison entre l'at
 et l'Esprit Universel, l'Homme de
 l'Océan primordial

our courage soit ren
 otre espoir assuré.
 sin du tourbillon quot
 enrichi de l'es
 this consciousne
 something higher, b
 And:
 Pozdrani
 hrvatski
 De
 L'Amour
 Lijn we hier?

Während dieser drei Tage, wir
 tiefen inneren Arbeit die neue
 des Menschen: man
 unserer Lebenssphäre. Über
 Bewusstsein seiner Rolle zu spielen
 große Verantwortung umgibt.
 Verschiebung der Verbindung zwischen der At
 und dem Universellen Geist, der Mensch des
 des Ur-Ozeans

we Pupils
 ference Centr
 also for the
 cultural backgr
 hearts come
 ss and unity.
 h helps us all

Pupils o
 In the Schoo
 mber that s
 hing the w
 is to h
 De so

Während dieser drei Tage, wir
 tiefen inneren Arbeit die neue
 des Menschen: man
 unserer Lebenssphäre. Über
 Bewusstsein seiner Rolle zu spielen
 große Verantwortung umgibt.
 Verschiebung der Verbindung zwischen der At
 und dem Universellen Geist, der Mensch des
 des Ur-Ozeans

Während dieser drei Tage, wir
 tiefen inneren Arbeit die neue
 des Menschen: man
 unserer Lebenssphäre. Über
 Bewusstsein seiner Rolle zu spielen
 große Verantwortung umgibt.
 Verschiebung der Verbindung zwischen der At
 und dem Universellen Geist, der Mensch des
 des Ur-Ozeans

LES PORTES DE SATURNE

En cette année 2004, nous célébrons le quatre-vingtième anniversaire de la fondation de l'Ecole de l'Esprit. Nous entrons dans une nouvelle phase de développement. Nous traversons les portes de Saturne. Comme l'explique l'enseignement de l'Ecole, les planètes des Mystères exercent sur nous une influence croissante.

Nous possédons un trésor intérieur. Nous savons que nous sommes engagés dans un processus extraordinaire. Pratiquons l'ouverture les uns aux autres, l'écoute les uns des autres. Nous nous trouvons dans un champ magnétique très particulier par lequel nous sommes reliés

à un courant de Lumière, un courant d'Amour.

L'Amour est une force en provenance du sixième domaine cosmique. Il éveille. Il démasque. Il pénètre le champ de l'Ecole, vient à la rencontre du courant d'aspiration à l'unité par l'Ame. L'Amour est une radiation. Il unit et fait une moisson d'âmes nouvelles. La fraternité universelle des hommes est à l'œuvre aujourd'hui, et continuera à œuvrer jusqu'à ce que la dernière âme soit libérée. « Cherche et tu trouveras, frappe et l'on t'ouvrira. Car le Royaume de Dieu est plus proche que les pieds et les mains. » Le Royaume de Dieu est à l'intérieur de chacun de nous.



LES MYSTÈRES GNOSTIQUES DE LA PISTIS SOPHIA

J. van Rijckenborgh.

L'évangile gnostique par excellence dans lequel Jésus parle du domaine où finit la sphère matérielle et où commence un champ de vie pur, donnant à l'âme la possibilité de retourner dans sa patrie originelle. Avec des commentaires clairs sur cette langue des mystères.

Nr 3099 / relié / 550 p / €34,50



LA GNOSE CHINOISE

J. van Rijckenborgh – Catharose de Petri

Commentaires du Tao Te King de Lao Tseu qui nous montrent que la Gnose est aussi cachée dans la Sagesse chinoise.

Le Tao Te King contient tout ce dont le chercheur de vérité a besoin pour accéder à la Gnose, faisant du non-agir sa priorité.

Nr 3091 / relié / 493 p / €34,50



LE LIVRE DE MIRDAD

'UN PHARE ET UN HAVRE DE PAIX' – Mikhaïl Naïmy

Il s'agit d'un dialogue émouvant et plein d'amour entre un Maître et son élève. 'Ce livre vise à libérer l'humanité des dogmes afin qu'elle s'éveille de son insensibilité qui génère tant de haine, de lutte et de chaos' (M. Naïmy).

L'auteur libanais était un ami de Kahlil Gibran. Traduit dans plusieurs langues.

Nr 3031 / relié / 206 p / €22,50

FRANCE	EDITIONS DU SEPTENAIRE, 41 rue Tourtel Frères, F-54116 Tantonville Fax 03.83525322 - E-mail: Editions.Septenaire@wanadoo.fr
SUISSE	LECTORIUM ROSICRUCIANUM, CH-1824 Caux - E-mail: caux@webmail.ch
PAYS-BAS	ROZEKRUIS PERS, Bakenessergracht 5, NL-2011 JS Haarlem Fax 31 23 5319453 - E-mail: info@rozekruispers.com
CANADA	LECTORIUM ROSICRUCIANUM, 389 Chemin du Mont-Écho, Sutton, Québec JOE 2X0 E-mail: lectorium@op-plus.net
BENIN	SOLE NOVO, B.P. 1822, Porto Novo - E-mail: abouandjinou@hotmail.com
CAMEROUN	LA NOUVELLE AUBE, B.P. 6019, Yaoundé - E-mail: lectoriumcameroun1@yahoo.com
CONGO D.R.	LA SOURCE VIVE, B.P. 15.708, Kinshasa I - E-mail: francoislwakabwanga@yahoo.fr
GABON	LECTORIUM ROSICRUCIANUM, B.P. 2864, Libreville - E-mail: rose.croix.d.or@caramail.com